

Université Abderrahmane Mira de Bejaia
Faculté des Sciences Économiques, Commerciales et des Sciences de
Gestion
Département des Sciences de Gestion et des Sciences Financières

Mémoire

En vue de l'obtention un diplôme de Master en Sciences de
Gestion
Option : Comptabilité audit

Thème

Analyse financier, outils d'étude de la performance d'une
entreprise

Cas de l'Entreprise Portuaire de Bejaia (EPB)

Réalisé par :

AINOUCHE Zakia

ZEROUAL Sabrina

Encadré par :

Mr. IFOURAH Hocine

Promotion 2020/2021

Remerciement

Nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé, le courage, la chance et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.

Tout d'abord, ce travail ne serait pas aussi riche et n'aurait pas vu le jour sans l'aide et l'encadrement de Mr IFOURAH Hocine, nous le remercions pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa patience, sa rigueur et sa disponibilité durant notre préparation de ce mémoire.

Nous tenons également à remercier le directeur de l'entreprise portuaire de Bejaïa (EPB), qui nous a donné la chance de faire notre étude pratique.

Nous remercions particulièrement Mr BOUAICHI Samir, qui par sensibilité même, a su nous transmettre son aide et son expérience durant la période de notre stage pratique, et ainsi à toutes les personnes de la société pour l'esprit de coopération et l'amabilité dont ils ont fait preuve durant notre stage.

Nos profonds remerciements vont également à toutes les personnes qui nous ont aidés et soutenus de près ou de loin pour la réalisation de ce travail.

Enfin, nous tenons à remercier les membres de jury qui ont accepté d'examiner et évaluer ce modeste travail.

Dédicaces

C'est avec profonde gratitude et sincères mots, que je dédie ce modeste travail de fin d'étude

A la mémoire de ma mère

J'aurais souhaité ta présence en ce moment pour partager ma joie,

Tu m'as toujours poussé et motivé dans mes études,

Tu es toujours présente dans mon esprit et dans mon cœur.

*Que dieu l'accueille dans son vaste
Paradis*

A Sofiane qui m'a beaucoup soutenue, guidé et orienté pour atteindre ce point,

Merci d'être toujours présent et de m'avoir aidé et encouragé tout au long de ma vie.

*A toute ma famille ; mes grands-parents mon père mes tantes Safia, Faiza, ma sœur Yasmine
et mon frère Bilal.*

*A toi mon binôme Zakia, merci pour ta patience et ta confiance, toutes mes félicitations
pour ta petite princesse Amira.*

*Et à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour que ce projet soit possible, et à tous
mes enseignants : du primaire à l'université
Qui m'ont accompagné et encouragé pendant tout ce parcours.*

Je vous dis merci, qu'Allah vous protège

Sabrina.Z

*D*édicace

*C'est avec profonde gratitude et sincères mots, que je dédie
Ce modeste travail de fin d'étude*

*Ames chers parents pour leur amour inestimable, leur
Confiance, leurs sacrifices et toutes les valeurs
Qu'ils ont su m'inculper, que dieu les procure bonne santé et
Longue vie ;*

*Ames chères sœurs, pour leurs encouragements permanents et leur
soutien moral*

*A mes chers frères pour leur appui et leurs encouragements
Et à ma grande mère, que dieu les procure bonne santé et longue vie*

*Je dédie ce Modest travail
Au secret de mon bonheur, à mon très cher mari, Fouzi
Et ma belle famille*

A mon encadreur qu'été toujours présent pour nous

*A ma cher copine et binôme Sabrina, merci pour sa patience et
Sa confiance*

*Un spécial dédicace à mon frère Abderazzek qui m'a aidé durant mon
projet d'étude*

A tous mes enseignants du département sciences de gestion

Et a tout ce qui ont contribué de près ou de loin pour que

Ce projet soit possible

Je vous remercie grandement

Zakia

LISTE DES ABREVIATIONS

EPB	l'Entreprise Portuaire de Bejaia
ANC	Actif non courant
AC	Actifs courant
AI	actif immobilisé
AC	actif circulant
VE	valeurs d'exploitation
CCP	compte-courant postal
DLMT	Dettes à Long et Moyen Terme
DCT	Les Dettes à Court Terme
TVA	taxe sur la valeur ajoutée
TFT	tableau des flux de trésorerie
BFR	Besoin en Fonds de Roulement
FIFO	First In First Out (premier entré premier sorti)
CMP	Le coût moyen pondéré
SME	système de management environnemental
IMO	L'actif immobilisé
DPD	Les décalages de paiement défavorable
DPO	Trésorerie ou disponibilité
DPF	décalages de paiement favorable
FD	fond de roulement
FRNG	Fonds de roulement net global
TN	La trésorerie nette
CRT	crédits de trésorerie
RC	rentabilité commerciale
TMB	taux de marge brute
RFI	Ratio de financement des immobilisations
CAF	La capacité d'autofinancement
EBE	Excédent brut d'exploitation
RNE	Résultat Net d'Exploitations
CE	Capitaux Engagés
T	taux d'imposition

K	cout moyens pondérés du capital
RAO	Résultat d'Activité Ordinaire
EVA	Economic Value Added
ISO	Organisation internationale de normalisation
OHSAS	Occupational Health and Safety Assessment Series
ONP	Office National des Ports
SO.NA.MA	Société Nationale de Manutention
CNAN	Compagnie Nationale Algérienne de Navigation
EPE-SPA	Entreprise Publique Economique, Société par Actions
SOGEPORTS	Société de Gestion des Participations de l'Etat
DMA	Direction Manutention et Acconage
CPN	Conférence de placement des navires
DDD	Direction Domaine et Développement
DL	Direction Logistique
DC	Direction Capitainerie
DR	Direction Remorquage
DMI	Direction Management Intégré
HSE	Hygiène Sécurité Environnement
DFC	Direction Finances et Comptabilité
DRH	Direction Ressources Humaines
DGM	Direction Gare Maritime
FP	Fonction publique
CA	Chiffre d'affaire
VA	Valeur ajoutée
TTC	Toutes Taxes Comprises
R	Résultat
HT	Hors taxe
VR	Valeur Réalisable
VD	Valeur Disponible
VI	Valeur Immobilisés
TR	Trésorerie

SOMMAIRE

Introduction générale.....01

Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière

Section 1 : Cadre général de l'analyse financière..... 04

Section 2 : Les sources d'informations de l'analyse financière.....11

Chapitre 2 : La performance financière d'une entreprise

Section 1 : Cadre théorique de la performance33

Section 2 : Outils et méthodes d'évaluation de la performance financière.....41

Chapitre 3 : Analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)

Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil.....62

Section 2 : L'analyse de la structure financière de l'entreprise72

Conclusion générale89

Introduction Générale

L'environnement économique mondial est complexe: dans ce domaine, les entreprises ne sont pas un sujet isolé, mais des parties prenantes qui les façonnent dans un environnement en constante évolution et doivent s'adapter à ces environnements. Cependant, les entreprises doivent de plus en plus s'auto-évaluer pour déterminer leur position et leur statut dans des entreprises et des marchés concurrents.

L'entreprise est considérée comme une unité économique qui combine différents facteurs (humains, techniques et financiers) dans le but de produire des biens ou des services, et l'objectif le plus courant est de réaliser des profits. Pour ce faire, l'entreprise doit régulièrement suivre, contrôler sa situation financière au cours d'une période donnée. Il doit également assurer la coordination et l'intégration de ses ressources et de ses moyens pour assurer sa rentabilité, sa liquidité et sa solvabilité, et permettre aux dirigeants de prendre des décisions en temps opportun, afin de mettre en place un système de gestion efficace et de prendre des décisions à son sujet. Jugement global. Son niveau de performance et sa situation financière actuelle et future.

Notre choix de recherche incombe à l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB), qui est une entreprise publique économique et une société par actions. Le port de Bejaïa jouit d'une position stratégique et reste le moteur du développement économique de la région et du pays. , principale plaque tournante du commerce, il constitue l'accès privilégié aux différentes industries.

À travers l'exploitation des outils de l'analyse financière, nous voudrions montrer le rôle de cette dernière dans l'évaluation de la performance de l'entreprise. En anglais to perform signifie accomplir une tâche avec régularité, méthode et application, donc la performance signifie «la capacité de l'entreprise à générer des profits, en concevant des produits ou des services qui puissent satisfaire les clients, tout en générant des profits et des avantages pour ses différentes parties prenantes »¹.

Aujourd'hui, certaines entreprises trouvent des difficultés financières majeures, c'est dans cette optique de recherche que s'inscrit notre travail. Ce présent mémoire se propose donc d'analyser la performance de l'Entreprise Portuaire de Bejaia à travers les outils d'analyse financière. Notre problématique est formulée alors de la manière suivante :

¹Baret, P. (2006), « L'évaluation contingente de la performance globale des entreprises : Une méthode pour fonder un management socialement responsable ? », 2ème journée de recherche du CEROS, pp. 1 – 24

Comment l'analyse financière peut constituer un levier indispensable à l'évaluation de la performance financière de l'entreprise Portuaire de Bejaia ?

La réponse à cette question de recherche passe nécessairement par la réponse à une série de questions secondaires, que nous pouvons exprimer comme suit:

- ✓ En quoi consiste l'analyse financière et à quoi peut servir ?
- ✓ Comment est le niveau d'activité et de performance de l'entreprise " Portuaire de Bejaia " sous l'optique de l'analyse financière ?
- ✓ l'entreprise Portuaire de Bejaia est-elle en situation d'équilibre financier ?

Pour répondre à toutes ces interrogations, nous formulons les hypothèses suivantes qui vont guider notre recherche :

- **Hypothèse 1** :L'analyse financière est un ensemble de démarches et d'outils, qui permettent l'appréciation de la situation financière de l'entreprise.
- **Hypothèse 2** :D'après les documents comptables de " l'entreprise Portuaire de Bejaia", nous supposons que l'entreprise est profitable et son activité est performante (résultat positif).
- **Hypothèse 3** : Compte tenu de ces documents et de la notoriété dont jouit "l'entreprise Portuaire de Bejaia ", nous présumons que sa situation financière est saine, ce qui lui permet d'atteindre son équilibre financier.

Afin de rejeter ou de confirmer ces hypothèses et d'atteindre nos objectifs, nous avons choisi une méthodologie qui comprend deux niveaux d'analyse:

Méthodes bibliographiques et documentaires et travail de terrain. Par conséquent, la partie théorique est développée sur la base de documents généraux (livres, résumés, guides, sites Web). Cette partie se compose de deux chapitres, le premier chapitre est intitulé «Informations générales sur l'analyse financière» et le deuxième chapitre est intitulé «Informations générales sur la performance»

Le dernier chapitre sera consacré pour le cas pratique qui s'intitule de sa part «Analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)» qui fera l'objet d'une étude de cas, qui synthétisera l'ensemble des aspects développés dans les chapitres théoriques, ce chapitre sera alimenté par les documents fournis par cette Entreprise.

Nous concluons par un rappel des principaux résultats abordés dans notre travail.

Chapitre 1:

Généralités sur l'analyse
financière

Introduction

De point de vue économique et financier, chaque entreprise doit établir un diagnostic financier qui consiste à recenser ses forces et ses faiblesses afin de porter un jugement sur sa performance et sa situation financière, en s'appuyant sur l'exploitation des documents comptables et des informations économiques et financières relatives à l'entreprise ou à son secteur d'activité.

L'analyse financière est une technique d'étude des documents comptables et financiers (le bilan et le compte de résultat) afin de répondre à certaines questions fondamentales concernant la gestion de l'entreprise et qui a pour but de tirer un profit maximal par l'utilisation optimale des moyens matériels, techniques et humains.

Pour mieux comprendre l'objet de l'analyse financière, le présent chapitre est subdivisé en deux sections. La première section abordera les notions de base de l'analyse financière, La deuxième section les sources d'informations de l'analyse financière.

Section 1 : Cadre général de l'analyse financière

L'analyse financière se fonde traditionnellement, sur un examen des documents comptables portant des données fiables, en particulier représentées dans le bilan comptable, le compte de résultat et les annexes qui consistent à refléter directement la situation exacte de L'entreprise à travers une traduction chiffrée des données.

En générale, au sein de l'entreprise l'analyse financière ce fait périodiquement (généralement chaque fin d'exercice) après avoir établi les documents comptables.

1.1. Historique et rôles de l'analyse financière :

1.1.1 Historique de l'analyse financière :

Apparue à la fin du XIXe siècle, l'analyse financière ² s'est développée à partir du milieu du XXe siècle. Au cours des vingt dernières années, son champ d'application s'est élargi et sa productivité s'est accrue grâce aux progrès des techniques de l'information et de la Communication, lui permettant d'utiliser des méthodes plus complexes et de traiter un plus grand volume de données de nature diverse dans un laps de temps plus court.

Dans l'évolution historique de l'analyse financière en France, on peut distinguer quatre Grandes périodes.

²A. SILEM, J. ALBERTINI « Lexique d'économie, 7eme édition, DALLOZ, paris, 2002, p 294.

La première s'étend du début du XXe siècle jusqu'à 1945 : l'analyse financière est axée sur l'appréciation du risque bancaire dans une optique liquidative.

La deuxième va de la fin de la seconde Guerre mondiale, début d'une longue période de croissance, jusqu'au milieu des années 1980 avec la sortie de l'économie d'endettement : L'analyse financière est principalement orientée sur les modalités de financement des activités de l'entreprise dans une perspective de continuité d'exploitation.

La troisième commence à partir des années 1983-1985, avec le développement de L'économie de marché de capitaux et finit au début du XXIe siècle avec la crise de confiance dans l'information financière : l'analyse financière donne la primauté à la rentabilité des capitaux investis par les actionnaires actuels ou futurs, met de plus en plus l'accent sur les flux de trésorerie et renouvelle l'approche des performances de l'entreprise avec des indicateurs de mesure de sa création de valeur financière.

La quatrième période, en cours, commence avec l'éclatement de la bulle internet du début du XXIe et la crise de confiance dans l'information financière nourrie par la série de scandales comptables en financiers des années 2001-2002 : l'évaluation des performances de L'entreprise n'est plus orientée uniquement sur la seule dimension financière mais tend à s'élargir à la notion de développement durable avec la prise en considération des dimensions Sociale et environnementale.

1.1.2. Définitions de l'analyse financière :

Plusieurs auteurs ont essayé de donner une définition de l'analyse financière, nous allons présenter certaines d'entre elles :

Pour **JEAN.PIERRE LAHILLE** : « L'analyse Financière peut être définie comme une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information fournie par une entreprise à destination des tiers (tout le monde...) ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion...) sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers, capacité à faire face à ses engagements...) et enfin son patrimoine »³ ;

Selon **MARION Alain** : « L'analyse financière comme une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, méthode qui a pour objet de porter un jugement global sur le niveau de performance de l'entreprise, et sur sa situation financière (actuelle et future) »⁴ ;

³J. Pierre, « analyse financière », 3eme Edition DALLOZ, paris 2007, p1

⁴ALAIN.M, « Analyse financière », Editions DUNOD, paris 2001, p1

Pour **ELIE COHEN** : « L'analyse financière constitue un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise aux risques qui l'affectent, au niveau et la qualité de ses performances »⁵ ;

Pour **Chantal BUISSART** : « l'analyse financière vise à formuler un diagnostic financier sur l'entreprise, mesurer sa rentabilité, apprécier l'équilibre des masses présentes dans le bilan, toute évaluation nécessaire pour la survie de l'entreprise »⁶.

A partir de ces définitions, on peut conclure que l'analyse financière repose sur un ensemble de méthodes et d'outils qui permettent de juger la situation et les performances des entreprises dans leurs nombreuses dimensions.

1.1.3. Le rôle de l'analyse financière :

L'analyse financière vise essentiellement à :

- La gestion de l'entreprise à partir d'un diagnostic précis.
- Etudie les concurrents, client ou fournisseur, sur le plan de sa gestion et de sa solvabilité.
- Détermination par opération de calcul de la situation présente et les prévisions d'une situation futur.
- Prise de décision, elle doit être conforme à l'état actuel de l'entreprise et tend à réaliser les objectifs projetés en temps voulu.
- Avoir une étude de contrôle dans le but de vérifier si la gestion de l'entreprise est satisfaisante ou non.
- Elle veille à garder un équilibre financier entre les emplois et les ressources.
- La recherche de nouvelles ressources pour assurer un financement continu.

1.2. Objectifs et utilisations de l'analyse financiers :

1.2.1. Les objectifs et les principales étapes de l'analyse financiers :

1.2.1.1. Les objectifs de l'analyse financiers :

L'analyse financière occupe une place très importante dans toutes les entreprises, c'est un outil indispensable et essentiel pour la meilleure gestion. Elle consiste à utiliser les ressources limitées d'un agent économique de la façon la plus efficace possible. L'analyse financière répond à plusieurs objectifs à savoir :

⁵COHEN.E, « Analyse financière », 5ème Edition, ECONOMICA, paris 2004, p8

⁶BUISSART. CH, « Analyse financière », », 5ème Edition, Paris Foucher imp. 2005, cop, 1999, P5

L'analyse financière a pour objectif de :

- Connaître la situation financière de l'entreprise à la fin du cycle d'exploitation en vue de dégager ses forces et ses faiblesses ;
- Connaître l'importance de l'exploitation des ressources de l'entreprise ;
- Rechercher les conditions d'équilibre financier et mesurer la rentabilité de l'entreprise
- Permettre de mesurer la contribution des facteurs sensibles dans l'atteinte des objectifs financiers et de repérer des facteurs critiques explicatifs du niveau de performance et de risque.
- vérifier l'existence d'actifs facilement réalisables
- vérifier l'existence d'une liquidité de l'actif supérieure à l'exigibilité du passif
- s'assurer de la capacité de remboursement, vérifier l'existence de ratios de financement équilibrés.
- vérifier la solvabilité, la rentabilité, la liquidité, etc., à l'aide d'outils d'analyse financière sophistiqués.
- disposer d'un diagnostic complet de la santé actuelle de l'entreprise, évaluer son potentiel futur par le biais d'études diverses.

En résumé, l'analyse financière et stratégique est une démarche d'interprétation d'éléments, chiffrés et non chiffrés, permettant de porter un jugement sur les performances actuelles et futures de l'entreprise.

Nous pouvons citer aussi les objectifs internes et externes de l'entreprise :

- **Les objectifs internes**

-Apprécier la situation de la trésorerie pour maîtriser la décision bancaire ;

-Apprécier l'impact des crédits clients et les crédits fournisseurs.

- **Les objectifs externes**

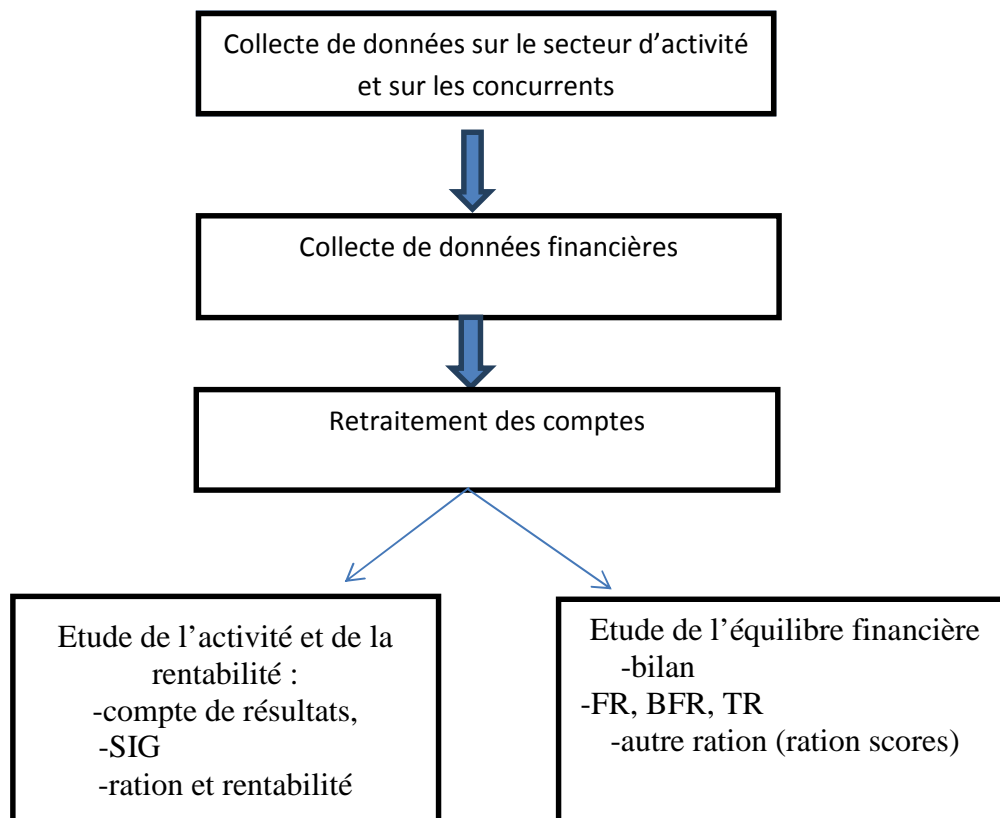
Mesurer la politique de financement des investissements pour faire un choix d'investissement ou pour déterminer les besoins de financement à long terme

1.2.1.2. Les étapes de l'analyse financière :

Pour être en mesure de porter un jugement sur la situation d'une entreprise, l'analyse doit tenir compte de l'ensemble d'information disponible, surtout celles publiées par la comptabilité ou par d'autres sources. Généralement plusieurs étapes doivent être suivies à savoir :

- Préciser les objectifs de l'analyse ;
- Procéder à l'examen global des états financiers cet examen porte généralement sur les Emplois (actifs), des ressources (passif), les ventes et les bénéfices ;
- Analyser le rapport du vérificateur, l'énoncé des principes comptables, les notes aux états financiers et d'autres information pertinente ;
- Appliquer les techniques d'analyse comme les ratios, l'étude du bilan en masse et autres.
- Enfin, porter un jugement sur la situation, formuler des recommandations et prendre des conclusions.

Schéma 1 : les étapes de l'analyse financières



Source : Béatrice meunier ROCHER, « le diagnostic financière », Edition d'organisation, 2001, P1.

1.2.2. Les Utilisateurs de l'analyse financière :

L'analyse financière est au service d'utilisateurs internes et externes à l'entreprise :

- **Les gestionnaires** : en tant qu'analyses internes, ils sont les mieux placés pour avoir une analyse aussi fine que possible en raison de la disponibilité de l'information.
- **Les actionnaires ou les investisseurs** : ces derniers s'intéressent aux bénéfices potentiels et à la rémunération de leurs capitaux apportés. Ils s'intéressent également aux plus-values dégagées.
- **Le dirigeant** : L'analyse permet de mesurer la performance de sa propre gestion, de la comparer à celle de ses concurrents directs, et éventuellement de mettre en œuvre des actions correctrices, elle permet aussi et surtout, d'apprécier la solvabilité de ses clients et de ses fournisseurs en analyse leurs propres bilans. Un dirigeant se pose des questions très simples : « mes clients seront-ils capables d'honorer leurs engagements », ou plus prosaïquement, « de payer mes factures ».
- **Les prêteurs** : Les préoccupations de prêteurs sont essentiellement orientées vers la mesure du risque et disposition de garanties. Le prêteur doit percevoir les intérêts et récupérer progressivement son capital⁷

Les objectifs des prêteurs sont multiples et changent selon la nature du prêt : à court ou à long terme. Les prêteurs à court s'intéressent à la liquidité à court terme et à sa capacité à faire face à ces échéances à court terme.

Les prêteurs à long terme s'intéressent à la solvabilité de l'entreprise à long terme et à sa capacité à dégager des profits à long terme.

- **Les salariés** : Les salariés de l'entreprise sont souvent engagé dans les négociations portant sur le montant des salaires ou sur les suppressions d'emploi. Ils le sont aussi sur le problème très actuel de la réduction du temps de travail. Dans les trois cas, l'argument majeur des dirigeants consiste souvent à déclarer que la survie de la firme est mise en péril. Par les exigences des salariés, le diagnostic financier dresse par le syndicat peu constitué un argument dans les négociations.

D'autres partenaires restent également intéressés par la vie de l'entreprise telle que l'état, les clients et les fournisseurs, etc.

⁷P. CONSO et A. BOUKHZAR, « la gestion financier », Bordeaux, Septembre 1984, page 156.

- **Les concurrents** : La concurrence est un concept économique se définissant par l'existence sur un marché d'une rivalité entre les vendeurs et/ou les acheteurs d'un même produit. Qu'elle soit parfaite ou imparfaite, elle joue un rôle majeur dans la stratégie des entreprises.

Pour se démarquer de leurs concurrents directs, ces dernières doivent tout mettre en œuvre afin de proposer des produits innovants tout en accroissant leur efficacité économique et leur taux de marge.

Enfin, porter un jugement sur la situation, formuler des recommandations et prendre des conclusions.

1.3 les méthodes de l'analyse financière :

Chaque entreprise a besoin de connaître sa situation financière actuelle et de la comparer à celle des années précédentes pour mettre l'accent sur la prévision de futur. La gestion financière a mis à la disposition des entreprises, quelque soient leurs classification, tous les moyens qui les facilitent d'entamer cette analyse.

Dans ce cadre de diversité des méthodes d'analyse financières, on va étudier les trois méthodes les plus utilisées par les entreprises (l'analyse statique, dynamique et l'analyse par les ratios) chaque méthode à ses propres instruments, qu'elle utilise dans l'objectif d'une meilleure présentation de la réalité économique.

- L'analyse statique :

L'analyse statique s'appuie sur un bilan financier, c'est-à-dire sur un bilan corrigé, tenant compte des retraitements qui sont pu s'acérer nécessaires pour dégager une présentation significative du point de vue de diagnostic financier. Dès lors, la mise en évidence de fonds de roulement net, de besoin en fonds de roulement et de la trésorerie, est permise grâce à la ventilation des éléments d'actifs et de passif.

-L'analyse par les ratios :

Les ratios **permettent** d'évaluer ponctuellement les soldes des actifs et des passifs apparaissant au bilan en les comparants à d'autres comptes du bilan ou du compte de résultat. Utilisés en complément d'une analyse des grands équilibres cités précédemment, ils sont indispensables pour affiner le jugement d'une situation financière.

-L'analyse dynamique :

L'analyse de la dynamique des flux dans l'entreprise est une étape indispensable du Diagnostic financier. Il est particulièrement important de comprendre la différence qui existe entre la génération du résultat et la génération interne de flux de trésorerie dans l'entreprise. Les deux optiques ne se recouvrent pas.

Section 2 : Les sources d'informations de l'analyse financière

La source d'information de l'analyse financière est l'ensemble des outils sur lesquels l'analyse est basée. Ces sources sont des comptes annuels, qui sont les données originales pour l'analyse financière.

2.1. Le bilan comptable, financier et le compte de résultats :

Le bilan représente la situation patrimoniale de l'entreprise à une date précise.

2.1.1 Le bilan comptable :

2.1.1.1 Définition :

Le bilan peut être défini de la manière suivante :

Définition 1 : « c'est un document comptable qui décrit l'état patrimonial d'une entreprise à une date déterminée. »⁸

Définition 2 : « un bilan comptable est un tableau représentatif du patrimoine de l'entreprise qui montre à un moment donné l'ensemble des ressources et des emplois de l'entreprise. Le bilan comptable est utilisé pour l'analyse de l'équilibre financière de l'entreprise. »⁹

2.1.1.2 La structure d'ensemble du bilan selon le SCF :

Le bilan comptable est composé de cinq classes en deux parties :

-Les emplois (actif) : l'actif représente l'ensemble des emplois qui sont classés d'après leur fonction et par ordre de liquidité croissante. On distingue deux parties qui sont : l'actif immobilisé et l'actif circulant.

a. **L'actif immobilisé(AI) :** correspond à tous les actifs et les biens mis à la disposition de l'entreprise. On distingue trois types d'immobilisations :

- **Les immobilisations incorporelles :** Ce sont les biens immatériels, qui n'ont pas de substance physique. Détenus par l'entreprise sur une durée supérieurs à une année. Parmi ces immobilisations figurent le fond commercial, les brevets, les licences...etc.
- **Les immobilisations corporelles :** Elles englobent les biens tangibles destinés à être utilisées d'une manière durable durant le cycle d'exploitation de l'entreprise (terrains, les investissements en cours,...etc.).
- **Les immobilisations financières :** Elles sont constituées par des créances et des titres détenus a priori dans un souci de long terme ou dans le cadre d'une stratégie de développement d'ensemble de l'entreprise, comme les participations, les prêts...etc.

⁸GUILLAUME, M. (1998), « Méthodologie d'analyse financière ». E9907, P.20.

⁹BARUCH, P et MIRVAL, G. « Comptabilité générale », Edition Ellipses. France, P.39.

b. **Actif circulant** : Il regroupe les actifs destinés à être consommés, détruits ou cédés dans le cadre d'un cycle d'exploitation .autrement dit, il s'agit des actifs à court terme de l'entreprise. Cette catégorie inclut principalement :

- **Les stocks** : Ils comprennent l'ensemble des biens acquis ou créés par l'entreprise et qui sont destinés à être vendus ou fournis, ou à être consommés pour les besoins de fabrication ou de l'entreprise. Tels que :
 - Les marchandises, et les produits finis qui sont destinés à être vendus ;
 - Les matières et fournitures entrant dans le processus de fabrication ;
 - Les produits en cours : Ils sont en cours de fabrication.
- **Les créances** : Elles comprennent l'ensemble des droits acquis par l'entreprise par suite de ses relations avec les tiers. Tels que :
 - Créances d'investissements, créance de stocks, créances sur clients ...
 - Avances pour compte et avances d'exploitation.
- **Les disponibilités** : Elles sont des valeurs transformées rapidement en argent (banque, caisse et CCP).

Les ressources (passif) : Le passif du bilan nous informe sur l'origine des capitaux de l'entreprise. Il est composé de deux parties qui sont comme suit :

- **Capitaux permanents** : Ce sont des ressources stables, à plus d'un an. Ils regroupent :

- **Les fonds (capitaux) Propres** : Ils comprennent les moyens de financement apportés ou laissés à la disposition de l'entreprise de façon durable. On peut les répartir comme suit :
 - Le fonds social représente la valeur statutaire des apports effectués par les fondateurs de l'entreprise.
 - Les réserves représentent les bénéfices laissés par les fondateurs à la disposition de l'entreprise et non incorporées au fonds social.
 - Les provisions pour pertes et charges correspondant à des charges comportant un élément d'incertitude quant à leur montant ou à leur réalisation.
- **Dette à Long et Moyen Terme (DLMT)** : Ce sont les dettes contractées par l'entreprise dans l'échéance à plus d'un an (crédit d'investissement).

Aussi **les Dettes à Court Terme (DCT)** : Ce sont des dettes à l'échéance à moins d'un an (dettes de stocks, dettes fournisseurs...etc.)

2.1.1.3 présentations du bilan comptable :

Le bilan peut être défini comme une photographie instantanée de la situation patrimoniale et financière de l'entreprise en termes d'actif et de passif. Le bilan d'ouverture d'un exercice correspond au bilan de la clôture avant répartition de l'exercice précédent (principe d'intangibilité du bilan d'ouverture).¹⁰

¹⁰ CYRILLE, M, (2003), Comptabilité générale de l'entreprise ». Première édition. Paris, P66

Tableau n°01 : Présentation de l'actif du bilan comptable

Actif	Exercice N			Exercice N-1
	Brut	Amort-prov	Net	Net
Actif immobilisé Capital souscrit-non appelé Immobilisations incorporelles : Frais d'établissement Frais de recherche et de développement Fonds commercial Avances et acomptes Immobilisations corporelles : Terrains Constructions Installations techniques, matériel et outillage Industriels Immobilisations corporelles en cours Avances et acomptes Immobilisations financières : Participations Créances rattachées à des participations Autres titres immobilisés Prêts				
Total actif immobilisé				
Actif circulant Stocks et en-cours Matières premières et autres En cours de production (biens et services) Marchandises Avances et acomptes versés sur commandes Créances d'exploitation Créances clients et compte rattachés Compte et régularisation Créances diverses Capital souscrit-appelé non versé Valeurs mobilières de placement Instruments de trésorerie Disponibilités Charges constatées d'avance				
Total actif circulant				
Total général actif				

Source : HUNRBERT, B (2010), « Analyse financière. », 4ème édition, DUNOD, Paris, P.24.

Tableau n°02 : Présentation du passif d'un bilan comptable

Passif	Exercice N	Exercice N-1
Capitaux propres Capital émis Capital non appelé primes d'émission, de fusion, d'apport Ecart de réévaluation Ecart d'équivalence Réserves : légales, statutaires, réglementées Report à nouveau Résultat de l'exercice (bénéfice ou perte) Subvention d'investissement Provisions réglementées Autres Provisions		
Total		
Dettes Emprunts obligatoires convertibles Autres emprunts obligatoires Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit Emprunts et dettes financières divers Avances et acomptes reçus sur commandes en-cours Dettes fournisseurs et comptes rattachés Autres dettes et instruments de trésorerie Compte de régulation Produits constatés d'avance		
Total		
Total général passif		

Source: HUNRBERT, B (2010), « Analyse financière. », 4ème édition, DUNOD, Paris, P.25.

2.1.1.4 Les insuffisances du bilan comptable :

Le bilan présente des limites qu'il faudra tenir compte pour refléter la situation financière de l'entreprise. Ces limites peuvent être résumées, en limites de l'actif et de passif.

- Les limites de l'actif :

- Absence d'information sur les immobilisations acquises en crédit-bail, car l'actif ne contient pas les immobilisations dont l'entreprise est juridiquement propriétaire ;
- L'actif ne précise pas quel est le stock de sécurité à respecter ;
- L'actif ne signale pas non plus quelle est la partie à plus d'un an, des prêts qui figurent en immobilisations et la partie à plus d'un an, des créances clients et autres créances d'exploitations ;
- Le compte client ne contient pas toutes les créances sur clients ;

- Les effets escomptés non échus n'y figurent pas, alors que l'entreprise reste juridiquement responsable de leurs encaissements ;
 - Le poste autres créances n'est pas subdivisé entre créances d'exploitations (TVA déductible, avance sur salaire, remise et ristourne à recevoir) et créances hors exploitations (subvention à recevoir...), cela compliquera le calcul de besoin en fond de roulement d'exploitation.
- **Les limites du passif :**
- Au passif, les dettes à l'égard des établissements de crédit ne sont pas classées par ordre d'exigibilité (long terme, moyen terme et court terme) mais en fonction de leur origine pour effectuer une analyse plus fine ;
 - La consultation de l'annexe permettra de dissocier entre les dettes de moins d'un an et les dettes de plus d'un an ;
 - La dette bancaire à moins d'un an ne contient pas les effets escomptés non échus. Alors que le banquier considère l'escompte comme des crédits à court terme risqués ;
 - Le poste dettes fiscales et sociales n'a été divisé entre les dettes fiscales et sociales d'exploitation (TVA à recevoir, salaire et charge à payer) et les dettes fiscales hors exploitations (impôt sur les sociétés) ;
 - Le poste autres dettes contient lui aussi des dettes d'exploitation (remise et ristourne à payer aux actionnaires, valeurs immobilières à payer, immobilisations à régler et compte courant d'associé) ;
 - Les postes du bilan ne précisent pas quelle est la partie exigible à moins d'un an.

2.2 Bilan financier :

2.2.1 Définition :

Le bilan financier est un bilan comptable après répartition de résultat retraité en masse homogène, selon le degré de liquidité. Le bilan financier possède les mêmes postes du bilan comptable avec les retraitements déjà effectués, il permet à l'analyse de faire une évaluation plus proche de la réalité économique de l'entreprise afin de détecter les éventuelles anomalies existants au sein de cette dernière et de prévoir son avenir économique.

Le bilan financier se présente sous forme de deux grandeurs. La première, contient l'ensemble des emplois de l'entreprise, elle est dénommée l'actif. La seconde, réservée pour l'ensemble de ressources financières, c'est le passif.

2.2.2 Les catégories de bilan financier :

L'actif du bilan financier se compose de deux catégories ; l'actif immobilisé et l'actif circulant.

- **Actif à plus d'un an :**

Il se constitue de l'actif immobilisé (AI). Ce dernier comprend les biens durables utilisés d'une manière fixe ou permanente par l'entreprise pour la réalisation de son cycle économique ; et dont la cession perturbe ou rend impossible la continuité de l'exploitation, il regroupe : les immobilisations corporelles, les immobilisations incorporelles, les immobilisations financières et les stocks de sécurité.

- **Actif à moins d'un an :**

Il se constitue de l'actif circulant (AC) qui comprend des actifs détenus par l'entreprise et destinés à ne pas y rester durablement, c'est-à-dire moins d'un cycle d'activité. Cette rubrique rassemble :

- *Les valeurs d'exploitation (VE)* qui représentent l'ensemble des marchandises, des matériaux, des fournitures, des produits semi-finis, produits finis, ou travaux en cours.

- *Les valeurs réalisables et disponibilités à court terme* qui incluent ; d'une part, des avoirs (soldes créditeurs, comptes en banque, l'argent en caisse) ; et d'autre part, des créances envers la clientèle (effet à recevoir envers les fournisseurs sous forme d'avance et d'acompte versés sur commande d'exploitation, par exemple).

Tout comme l'actif, le passif du bilan financier se compose de deux catégories ; celui de moins d'un an et celui de plus d'un an.

- **Passif à plus d'un an :**

Il regroupe les comptes du capital permanent.

- *Les fonds propres* qui correspondent à la richesse des actionnaires. Il s'agit essentiellement du capital apporté par les actionnaires ainsi que des bénéfices laissés par ceux-ci à la disposition de l'entreprise au cours des années. Il y a lieu aussi de mentionner dans ce poste les réserves, les subventions, et les provisions pour pertes et charges.

- *Les dettes à long / moyen terme* contractées par l'entreprise dont l'échéance est supérieure à un an. On y trouve les dettes d'investissement, les emprunts et les dettes auprès des établissements de crédit sauf les découverts bancaires, les emprunts obligataires, les provisions pour pertes et charges justifiés à plus d'un an. L'ensemble des fonds propres et dettes à long/moyen terme forment les capitaux permanents à la disposition de l'entreprise.

- **Le passif à moins d'un an :**

Les éléments du passif à moins d'un an sont les *dettes à court terme*, principalement :

- Les dettes envers les fournisseurs ;
- Les dettes envers les banques ;
- La fraction des dettes à long terme dont l'échéance survient au cours de l'année qui suit l'arrêt du bilan ;
- Les dettes fiscales et sociales ;
- Les dettes financières.

Le bilan financier s'établit à partir du bilan comptable après répartition du résultat comme indiqué dans le Tableau N° 01. Toutefois, certaines corrections sont effectuées de manière à créer des masses homogènes significatives :

- Le reclassement des postes du bilan comptable selon leur degré de liquidité ou d'exigibilité ;
- L'intégration des éléments hors bilan (effets escomptés non échus, plus ou moins-values latentes) ;
- L'élimination de postes du bilan comptable composant fictif (frais d'établissement ...)

Une fois les retraitements effectués, l'équilibre financier du bilan doit être respecté puisqu'un même montant est retraité soit à l'intérieur de l'actif, soit à l'intérieur du passif.

Tableau N°03: Présentation du bilan financier

Actif	Montants	Passif	montants
Actif immobilisé Valeurs immobilisées Bâtiment Terrain Autres valeurs immobilisées Stock-outil Titres de participation Cautionnements versés Actif circulant Valeurs d'exploitations Stock, sans stock-outil valeurs réalisables Effets à recouvrir Clients Titres de placements Titres de placements Autres créances Débiteurs divers Valeurs disponibles Banque C.C.P Caisse		Capitaux permanents capitaux propres Fonds social Résultat versé aux réserves Provisions non justifiées Écart de réévaluation DLMT Dettes d'investissements Autres dettes à plus d'un an Résultat distribué sur les associés Prévision pour perte et charges justifiées à LT Passif circulant (DCT) Dettes de stocks Effet à payer Impôts sur provisions non justifiées Impôt sur le résultat Résultat distribué aux associés Trésorerie passif	
Total		Total	

Source: Elie COHEN, Analyse financière, Economica 5ème édition, Paris, 2004, P34

2.3 le compte de résultats :

Le compte de résultat permet de comprendre toutes les dépenses et revenus au cours d'un exercice. La différence entre ceux-ci permet à l'entreprise de générer des bénéfices (profits ou pertes).

2.3.1 Définitions du compte de résultat :

Définition 1 : A partir de l'article 9 du code de commerce «Le compte de résultat récapitule les produits et les charges de l'entreprise, sans qu'il soit tenu compte de leur date d'encaissement ou de paiement. Il fait apparaître par différence, après déduction des amortissements et des provisions, le bénéfice ou la perte de l'exercice.¹¹

¹¹LAHILLE, J.P, (2001), « Analyse Financière ». Edition : Dalloz. Paris, P.01.

Définition 2 : Le compte de résultat représente une synthèse de l'activité de l'entreprise au cours de l'exercice (entre deux bilans). Il est structuré en trois parties qui reprennent les éléments liés à l'exploitation, les éléments liés aux aspects financiers et ceux provenant des phénomènes qui ne correspondent pas à l'activité normale de l'entreprise (les éléments exceptionnels). Tout comme dans le bilan, ces éléments sont dissociés en deux groupes, ceux ayant un caractère de ressources, que l'on nomme les produits et ceux qui ayant un caractère d'emplois que l'on nomme charges.¹²

Le compte de résultat fait partie des comptes annuels. Il regroupe les produits et les charges de l'exercice indépendamment de leur date d'encaissement ou de paiement. Il est établi à partir des soldes des comptes de gestion qui sont :

Classe 06 : compte des charges ;

Classe 07 : compte des produits.

Le compte de résultat détermine le résultat de l'exercice (bénéfice ou perte) par différence entre les produits et les charge.

2.3.2 La structure du compte de résultat (TCR) :

2.3.2.1 Les charges :

« C'est la diminution d'avantages économique au cours de l'exercice sous forme de sorties ou de diminutions d'actifs, ou de survenance de passifs qui ont pour résultat de diminuer les capitaux propres autrement que par des distributions aux participants aux capitaux propres».¹³

Les charges se répartissent en trois rubriques principales :

- Les charges d'exploitation.
- Les charges financières.
- Les charges exceptionnelles.

a. Les charges d'exploitation :

Traduisent une destruction de richesse nécessaire à la création des produits d'exploitation. Les principales charges d'exploitation sont : la consommation des matières premières, les autres consommations externes (transports, énergies, publicités,...etc.), les frais de personnels, les impôts et les taxes ainsi que les provisions pour dépréciation des actifs circulants. En comptes consolidés, elles sont souvent présentées par destination : coût de vente, frais administratifs et financiers et frais de recherche et développement.

¹²BRIQUET, F, (1997), « Les plans de financement ». Édition: Economica. P.45.

¹³TAZDAIT.A, maîtrise de système comptable financier, 1ere édition ACG, Alger, 2009, P 81.

b. les charges financières :

Elles correspondent à la rémunération des ressources d'emprunt. Elles dépendent donc de niveau de l'endettement et des taux d'intérêt.

c. les charges exceptionnelles : Elles sont les charges qui proviennent des événements exceptionnels, c'est-à-dire non récurrent et n'entrant pas dans les cycles de l'entreprise.

2.3.2.2. Les produits :

C'est l'accroissement d'avantages économique au cours de l'exercice sous forme d'entrées ou d'accroissements d'actifs, ou de diminution de passifs qui ont pour résultat l'augmentation des capitaux propres autres que l'augmentation provenant des participants aux capitaux propres ». ¹⁴

Les produits peuvent se répartir en trois rubriques principales :

- Les produits d'exploitation
- Les produits financiers.
- Les produits exceptionnels.

a. les produits d'exploitation :

Ils correspondent principalement aux ventes enregistrés au cours de l'exercice considéré, ils ne diffèrent de recettes d'exploitation que du fait de délais de paiement accordé à la clientèle. Ils sont directement liés à l'activité de l'entreprise.

b. les produits financiers :

Ils correspondent aux produits issus des placements de la trésorerie de l'entreprise dans le marché financier.

c. les produits exceptionnels :

Sont qualifiés des produits extraordinaires, des produits qui résultent d'événements de transaction clairement distingués des activités ordinaires de l'entreprise et dont on ne s'attend pas qu'elles se reproduisent d'une manière fréquente ou régulière.

- **Les résultats :**

Ils sont obtenus par la différence entre les produits et les charges.

Les résultats peuvent se résumés comme suit :

- **Production d'exercice :**

C'est la valeur des produits et des services fabriqués par l'entreprise qu'ils auraient été vendus ou stockés ou ayant servi à constituer des immobilisations.

¹⁴TAZDAIT.A, maîtrise de système comptable financier, op cite, P 82.

- **Consommations de l'exercice :**

Elles représentent des biens et des services achetés à l'extérieur, ce sont des consommations intermédiaires.

- **Valeur ajoutée :**

Elle représente l'accroissement de valeurs apportées par l'entreprise aux biens et services en provenance des tiers et constitue un critère pertinent concernant la taille de l'entreprise.

- **Excédent brut d'exploitation :**

C'est le premier profit économique avant toute prise en compte des politiques d'amortissement et de financement.

- **Résultat opérationnel :**

C'est la ressource nette dégagée par les opérations de gestion courante. C'est le deuxième profit économique qui prend en compte les politiques d'amortissement et les risques d'exploitation.

- **Résultat financier :**

Il représente les conséquences de la prise en compte des politiques financiers et des financements de l'entreprise (placements, emprunts...).

- **Résultat net des activités ordinaires :**

C'est le troisième profit économique qui intègre les politiques d'amortissements, de risques et de financement. Il mesure la performance de l'activité économique et financière de l'entreprise.

- **Résultat extraordinaire :**

Ce résultat prend en compte tous les aspects exceptionnels de la vie de l'entreprise.

- **Résultat net de l'exercice :**

C'est le résultat final qui prend en compte tous les aspects économiques et fiscaux de l'entreprise.

2.3.3 Présentation du compte de résultat :

Tableau n° 04 : Présentation du compte de résultat

LIBELLE	NET	N	N-1
Chiffre d'affaires Variation stocks produits finis et en cours Production immobilisée Subventions d'exploitation			
1-Production de l'exercice			
Achats consommés Services extérieurs et autres consommations			
2-Consommation de l'exercice			
3-Valeur ajouté d'exploitation			
Charge de personnel Impôts, taxes et versements assimilés			
4-Excédent brute d'exploitation			
Autres produits exceptionnels Autres charges opérationnels Dotations aux amortissements et aux provisions Reprise sur pertes de valeur et provisions			
5-Résultat opérationnel			
Produits financiers Charges financière			
6-Résultat financière			
7-Résultat ordinaire avant l'impôt			
Impôts exigibles sur résultat ordinaires Impôts différés (variations) sur résultat ordinaires			
Total des produits de l'activité ordinaire			
Totale des charges des activités ordinaires			
8-Résultat net des activités ordinaires			

Eléments extraordinaires Eléments extraordinaires			
9-Résultat extra ordinaire			
10-Résultat net de l'exercice			
Part dans les résultats des sociétés mise en équivalence			
11-Résultat net de ensemble de consolida			
Dont part des minoritaires Part du groupe			

Source : Journal Officiel N° 19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier.

2.4 Le tableau des flux de trésorerie (TFT) :

2.4.1 Définition :

« C'est un document qui explique l'évolution au cours de l'exercice, des ressources de l'entreprise et de l'emploi qui en a été fait, en faisant ressortir la variation de la trésorerie »

2.4.2 la construction du tableau de trésorerie :

Tableau N°05 : Présentation du tableau des flux des trésoreries.

Opération	N	N+1
Flux de trésorerie liés à l'activité		
Résultat net		
Elimination des charges et des produits sans incidence sur la trésorerie ou non liés à l'activité		
+Amortissements et provisions		
-variation des impôts différent		
-plus-value de cession, nettes d'impôt		
-Quote-part dans le résultat de société mise en équivalence		
+Marge brut d'autofinancement des sociétés intégrées		
+Dividende reçu des sociétés mises en équivalence		
+Variation du besoin en fonds de roulement lié à l'activité		
A= trésorerie due à l'activité		
Investissement		
-acquisition d'immobilisations corporelles et incorporelles		
+cession d'immobilisation corporelle et incorporelle		
+subvention d'immobilisation financière		
-acquisition d'immobilisation financière		
+cession d'immobilisation financière		
B= trésorerie due à l'investissement		
Financement		
+augmentation du capital		
+augmentation des dettes financière		
-remboursement des dettes financière		
-dividendes		
C= trésorerie due au financement		
Variation de la trésorerie (A+B+C)		
- Trésorerie à l'ouverture		
- Trésorerie à clôture		

Sources : J. BARREAU et J. DELAHAYE : « gestions financière », 4^{ème} Edition Paris, Édition DUNOD, 1995, p 263

La trésorerie est considérée comme un indicateur central pour l'analyse financière. Une entreprise qui génère régulièrement une trésorerie importante est en même temps solvable, rentable et apte à assurer son développement.

Le tableau de flux de trésorerie recueille un grand nombre d'informations très utiles aux analyses qui peuvent juger de la rentabilité de l'exploitation, de la maîtrise du BFR, du niveau d'endettement (du risque financier), de la liquidité, de stratégie de croissance, de financement.

Il englobe trois grandes fonctions : exploitation, investissement et financement.

- **Les flux de trésorerie liés à l'activité** : Regroupe toutes les activités d'exploitation au sens large, c'est-à-dire tout ce qui n'est pas lié aux opérations d'investissement et de financement. Les flux de trésorerie comprenant l'ensemble des produits encaissés (créances clients) et des charges décaissées (dettes fournisseurs, dettes fiscales et sociales) liées à l'exploitation.

- **Les flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement** : Regroupe toutes les opérations qui ont contribué au développement ou au renouvellement de l'activité. Les flux de trésorerie comprennent l'ensemble des produits encaissés (cession) augmentés des réductions et diminués des acquisitions d'immobilisation.

- **Les flux de trésorerie liés aux opérations de financement** : C'est l'ensemble des opérations qui ont contribué au financement de l'activité. Les flux de trésorerie comprennent l'ensemble des ressources encaissées (emprunt, augmentation de capital) diminués des dividendes versés.

2.4.3 intérêts du tableau de trésorerie :

Le tableau de flux de trésorerie permet :

- Une meilleure analyse de la solvabilité de l'entreprise : mieux juger la liquidité immédiate et la solvabilité de l'entreprise ;
- Une compréhension plus aisée des informations : mieux comprendre les notions de recettes et de dépenses ;
- Une facilité de l'approche prévisionnelle (plan de financement) : utilisation des bases de calcul des flux d'exploitations prévisionnels ;
- L'évaluation des différentes politiques des fonctions de l'entreprise : la séparation des flux par fonction permet une meilleure connaissance de la politique de chaque fonction au sein de l'entreprise (investissement, exploitation, financement, etc).

2.5 Les documents annexes :

L'annexe rassemble tous les éléments d'informations complémentaires à la comptabilité.

2.5.1 Définition et objectif de l'annexe :

2.5.1.1 Définition :

L'annexe est un état comptable qui fournit des informations nécessaires à la compréhension du compte de résultat et du bilan.¹⁵

Elle est à la fois :

¹⁵Béatrice, G, Francis, (2014/2015), « L'essentiel de l'analyse financière ». Paris, P.37.

- Un document comptable obligatoire, sauf pour la catégorie comptable des micros entreprises;
- Un outil précieux pour l'analyse financière de l'entreprise.

L'annexe comptable est donc un document souvent négligé. Elle est pourtant très utile surtout quand il s'agit d'expliquer, convaincre ou communiquer.

2.5.1.2 objectif de l'annexe :

- Elle apporte des informations supplémentaires afin d'aider à la compréhension du bilan comptable et du compte de résultat ;
- Elle fournit beaucoup d'informations sur la comptabilité de l'entreprise ;
- Elle contient des informations comptables telles que les règles et méthodes comptables exploitées par l'entreprise, les engagements, ainsi que diverses explications sur les charges et les produits.

2.5.2 La structure générale de l'annexe :

Pour concevoir une annexe, il ne faut pas perdre de vue la complémentarité et le caractère insociable des trois documents : bilan, compte de résultat et l'annexe. D'où la structure et les caractéristiques suivantes le plus généralement préconisées.

- Faits caractéristiques de l'annexe : activité, structure, financement, conséquences d'événements extérieurs.
- Principes, règles et méthodes comptables : il est inutile d'y rappeler les principes généraux si non en une phrase pour dire qu'ils sont respectés.

Il suffit donc de :

- Signaler d'éventuelles dérogations.
 - Donner des précisions lorsqu'un choix est offert à l'entreprise (FIFO ou CMP, correction de son activité dans l'évaluation des stocks, choix éventuels entre résultats courants et résultats exceptionnels...).
 - Les commentaires des contenus du bilan et des comptes de résultat.
- **Le compte de résultat :**
- Composition des charges de personnel ;
 - Dotations aux amortissements et aux provisions ;
 - Détail des composantes du résultat financier et exceptionnel.
- **Le bilan :**
- Immobilisations et amortissements.
 - Titres mis en équivalence.

- Titres de participation et titres de placement.
- Compositions des stocks.
- Détail des emprunts et autres dettes financières.
- Provisions pour charges.

Il inclut aussi d'autres informations.

- Informations sur les dirigeants.
- Information sur les actions environnementales et leur conséquence comptable.

2.5.3 Présentation des tableaux d'annexe :

- **présentation du tableau des immobilisations :**

Tableau N°06 : Présentation du tableau des immobilisations

Rubriques	Valeur brute à l'ouverture de l'exercice	Augmentation	Diminution	Valeur brute à la clôture de l'exercice
- Immobilisations incorporelles - Immobilisations corporelles - Immobilisations Financières				
Total				

Source : J.Y.EGLEM, A.PHILIPPS, C et C.RAULET : «Analyse comptable et financière», 8eme édition DUNOD, paris 2000, page 83.

- **présentation du tableau des amortissements :**

Tableau N°07 : Présentation du tableau des amortissements

Rubriques	Amortissement cumulés au début de l'exercice	Augmentation dotations de l'exercice	Diminutions d'amortissements de l'exercice	Amortissement cumulés à la fin de l'exercice
Immobilisations incorporelles Immobilisations corporelles Immobilisations financières				
Total				

Source : J.Y.EGLEM, A.PHILIPPS, C et C.RAULET : «Analyse comptable et Financière», 8eme édition DUNOD, paris 2000, page 83.

• **Présentation des tableaux des provisions :**

Tableau N°8 : Présentation du tableau des prévisions

Rubriques	Provision au début de l'exercice	Augmentation dotation de l'exercice	Diminution reprise de l'exercice	Provision à la fin de l'exercice
- Immobilisations incorporelles - Immobilisations corporelles - Immobilisations financières				
Total				

Source : J.Y.EGLEM, A.PHILIPPS, C et C.RAULET : «Analyse comptable et financière», 8eme édition DUNOD, paris 2000, page84.

2.5.4 Les informations de l'annexe¹⁶ et autre sources d'information :

2.5.4.1 les informations de l'annexe :

L'annexe fait partie des comptes annuels et forme un tout indissociable avec le compte de résultat et le bilan. Elle complète et commente l'information donnée par le bilan et le compte de résultat. Elle fournit plusieurs informations, telles que :

Informations relatives aux règles et aux méthodes comptables :

- Mention des dérogations comptables ;
- Indications et justifications des modifications des méthodes d'évaluation retenues et de présentations des comptes annuels ;

Informations relatives au bilan et au compte de résultat :

- Explications sur les dérogations aux règles d'amortissement sur une durée maximale de cinq ans en matière de frais de recherche et de développement.
- Informations concernant les opérations de crédit-bail.
- Les transferts de certaines charges au bilan.

¹⁶PEYRARD, J, (1991), « Analyse financière ». Edition: Vuibert gestion. Paris, P.48/49.

2.5.4.2 les autres ressources d'information :

Le rapport de gestion :

Le rapport de gestion est un document obligatoire, lié au compte annuel, établie par les dirigeants de la société. Son objet est de fournir des informations significatives aux associés ainsi qu'aux tiers sur :

- **La vie économique de la société** : exposé sur l'activité durant l'exercice écoulé et sur les résultats de cette activité ; et un exposé sur l'évolution prévisible de la société ou du groupe, ou sur les perspectives d'avenir
- **La vie juridique de la société** : compte rendu des fonctions et des rémunérations individuelles des mandataires sociaux pour des sociétés cotées et l'information sur les prises de participation significative dans les sociétés, sur les prises de contrôle des sociétés, et l'information sur la détention du capital, sur l'actionnaire salarié ; et mentionné du montant des dividendes mis en distribution au titre des trois exercices précédents, et de celui de l'impôt fiscal correspondant.
- **La vie de la société** : l'information dans le domaine de l'emploi, des rémunérations de la formation, des accords collectifs.....

La politique de la société en matière d'environnement :

• **Pour les sociétés cotées** : exposé sur les mesures prises par la société et les filiales pour respecter l'environnement dans le cadre de leur activité, compte rendu de la consommation de ressources en eau, en matière première et énergie par la société utilisant des installations dangereuses : information relative à la prévention des risques technologiques, naturels et à la réparation des dommages.

Le rapport de gestion est complété, dans la société anonyme faisant appel public à l'épargne, par le rapport sur le contrôle interne, dont l'un des objectifs est de prévenir et maîtriser les risques résultant de l'activité de l'entreprise.

- **Le rapport général du commissaire aux comptes et la procédure d'alerte :**

Dans l'exercice de sa mission de contrôle légal des opérations des sociétés, le commissaire aux comptes doit établir un rapport général sur les comptes annuels, et le communiquer à l'ensemble des associés. Le rapport général comporte deux parties essentielles :

- **Opinion sur les comptes annuels** : le commissaire aux comptes certifie la régularité, la sincérité, l'image fidèle des comptes annuels arrêtés par l'entreprise et apporte les observations nécessaires.
- **Les vérifications et l'information spécifique** : vérification du rapport de gestion et document adressé aux associés et communication des inexactitudes, des irrégularités et des infractions relevées.

Lorsque le commissaire aux comptes constate, dans le cadre de sa mission, des faits inquiétants (importante perte de trésorerie négative de manière aggravante, conflits sociaux graves) qui risquent de compromettre la continuité de l'exploitation de l'entreprise, il doit en informer les dirigeants et leur demander une exploitation.

Dans le cas d'absence de réponse ou de réponse insatisfaisante, le commissaire aux comptes déclenche une procédure d'alerte.

- L'information à la disposition du public : les sociétés commerciales doivent déposer au greffe du tribunal de commerce :
 - Le compte annuel et le cas échéant, le compte consolidé ;
 - Le rapport de gestion ;
 - Le rapport général du commissaire aux comptes.

Conclusion

D'après ce premier chapitre qui porte des généralités sur l'analyse financière et qui apporte des éclaircissements sur les éléments clés de notre sujet de recherche, nous pouvons conclure que l'analyse financière reste un instrument de suivi, d'évaluation et de contrôle de gestion. Elle est donc considérée comme une technique très pratique, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de l'entreprise.

Cette dernière consiste en premier lieu à collecter des informations comptables, et en deuxième lieu le passage de ces informations comptables aux informations financières, pour mieux comprendre sa situation financière.

L'information comptable est l'élément de base de cette analyse, accompagnée d'informations économiques et financières relatives à l'entreprise ou à son secteur d'activité, permettant ainsi de rechercher les conditions de l'équilibre financier de l'entreprise et mesurer la performance dans l'objectif de cerner le thème de cette recherche, on a vu indispensable de faire recourir à un autre chapitre dont lequel nous allons montrer l'importance de la performance de l'entreprise à travers l'analyse financière

Chapitre 2:

La performance financière
d'une entreprise

Introduction

La performance est la capacité d'atteindre des objectifs préalablement fixés, exprimés en termes d'efficacité du processus, de qualité de service ou d'efficience de la gestion. La démarche de la performance est un dispositif de pilotage ayant pour objectif d'améliorer l'efficacité de l'organisation en orientant la gestion vers l'atteinte des résultats dans le cadre des moyens prédéterminés.

Ce chapitre aura alors pour objet de développer des principaux axes à examiner lors de l'appréciation de viabilité de l'entreprise.

Section 1 : Cadre théorique de la performance

Dans cette section nous essayons d'éclairer la notion de performance en présentant un certain nombre de définition de quelques notions voisines.

1.1. Historique et concept de la performance :

1.1.1. Historique de la performance :

Le terme de performance est largement utilisé et sans que sa définition fasse l'unanimité. Ce fait reflète la polysémie du mot. Comme l'explique **Khemakhem** dans son ouvrage par la manière suivante: « Performance est un mot qui n'existe pas en français classique. Comme tous les néologismes, il provoque beaucoup de confusions, la racine de ce mot est latine, mais c'est l'anglais qui lui a donné sa signification. Les mots les plus proches de performance sont : performare en latin et to perform en anglais». ¹⁷

Le rappel de ces mots suffira à préciser le sens donné à la performance en contrôle de gestion.

- **To perform signifie** : accomplir une tâche avec régularité, méthode et application, l'exécuter, la mener à son accomplissement d'une manière plus convenable. Plus particulièrement, c'est donner effet à une obligation, réaliser une promesse, exécuter les causes d'un contrat ou d'une commande.
- **Performare signifie** : donner entièrement forme à quelque chose. La performance du personnel d'une organisation consiste à donner forme et réalité au système de normes projeté et planifié par les dirigeants.

¹⁷KHEMAKHEM A, (1976), « La dynamique du contrôle de gestion », Edition DUNOD, Paris, P 119.

1.1.2. Concept de la performance :

La conception de la performance ayant évolué avec le temps soulève pas mal de questionnement tout en générant des définitions diverses. Le coût que l'entreprise tend à optimiser. On distingue la performance externe et la performance interne :

- **La performance externe** : La performance externe s'adresse de façon générale aux acteurs en relation contractuelle avec l'organisation (les actionnaires, les clients, les concurrents).
- **La performance interne** : La performance interne concerne essentiellement les acteurs de l'organisation (l'ensemble de personnel et les moyens mis en œuvre).

1-2 Indicateurs et principes fondamentaux de la performance :

La performance est un concept difficile à définir de façon précise. Il existe plusieurs définitions conceptuelles et distinctives selon le contexte d'utilisation.

Caroline SELMER définit la performance comme étant ce que l'intéressé peut être capable de réaliser. C'est un acte physique ; même si la performance est mentale, elle doit se traduire physiquement. Les mots employés pour définir la performance doivent être concrets, et non pas abstraits et flous. La performance porte alors sur le résultat attendu d'une activité, On attend en effet du manager qu'il soit **efficace**.

Un manager n'est réellement performant que s'il atteint le résultat escompté en respectant un montant de coût souvent matérialisé par une enveloppe budgétaire. On attend du manager qu'il soit aussi **efficace**.¹⁸

Bourguignon.A définit la performance comme étant c'est la réalisation des objectifs organisationnels¹⁹.

Dans ce sens, B. DORIATH et C. GOUJET mettent en évidence trois caractéristiques fondamentales de la performance :

- elle se traduit par une réalisation (ou un résultat) : la performance est donc le résultat d'actions coordonnées et cohérentes entre elles, qui mobilisent des moyens (personnels, investissement), afin de pousser l'entreprise vers un meilleur potentiel de réalisation (compétences du personnel, technologie, notamment) ;

¹⁸SELMER C, (1998), « Concevoir le tableau de bord », Edition DUNOD, Paris, P 41.

¹⁹BOURGUIGNON A, (2007), « Peut-on définir la performance ? », In DORIATH B., GOUJET C, « Gestion prévisionnelle et mesure de la performance », Edition DUNOD. Paris, P 172.

- elle s'apprécie par une comparaison : la réalisation est comparée aux objectifs grâce à un ensemble d'indicateurs chiffrés ou non. La comparaison suppose une forme de compétition, c'est-à-dire faire mieux que lors de la période précédente, rejoindre ou dépasser les concurrents. Elle donne lieu à une interprétation, un jugement de valeur qui peut différer en fonction des acteurs concernés (actionnaire, dirigeant, syndicaliste).
- la comparaison traduit le succès de l'action : la notion de la performance étant positive, il s'agit donc d'une notion relative (résultat de comparaison), multiple (diversités des objectifs) et subjective (dépendant de l'acteur qui l'évalue).

1.2.1. Indicateurs de la performance :

La performance de l'entreprise est appréciée différemment selon les acteurs ; client, salariés, ménages, prêteurs de fond vu leur divergence d'objectifs. De ce fait, on distingue la performance interne et externe qui s'adresse d'une façon générale aux acteurs en relation contractuelle avec l'organisation, alors que la performance interne concerne essentiellement les acteurs de l'organisation.

1.2.1.1. Indicateurs internes :

Les indicateurs de la performance interne doivent fournir au décideur un diagnostic sur les résultats et une information sur les moyens mis en œuvre pour atteindre son résultat. Nous en citons quelques exemples, à savoir :

-**indicateurs de résultat**: le volume mensuel de la production et le coût de cette production.

-**indicateurs de moyenne**: les quantités et le coût des matières consommées, le coût et le temps de mains d'œuvre, la taille des séries produites.

-**indicateurs financiers** : le coût de production, le coût de mains d'œuvre et des matières.

-**indicateurs physiques**: le volume produit, le temps de main d'œuvre pour une production donnée.

-**indicateurs de qualité**: le taux de déchet et de rebuts²⁰.

Afin d'être compris et utilisables par leur destinataire, ses indicateurs doivent correspondre à leur moyenne d'action. Ils ne peuvent donc pas se limiter aux aspects financiers.

²⁰Brigitte DORIATH ...*Op.Cit.*p.170.

1.2.1.2. Indicateurs externes :

Pour compléter la batterie d'indicateurs internes, il est utile d'adopter des indicateurs dirigés vers l'environnement de l'entreprise. Chaque entreprise a un marché particulier, une activité et une structure qui rendent uniques les conditions de sa performance. Choisir des conditions pertinentes pour évaluer la position de l'entreprise dans son environnement consiste donc à mettre ces indicateurs en adéquation avec des objectifs préalablement définis.

Les indicateurs externes portent sur les changements dans l'environnement de l'entreprise (politiques, économiques, technologiques, sociologiques, marchés, clients, concurrents, fournisseurs) qui peuvent exercer une influence positives (opportunités) ou négatives (risques) sur les objectifs et les stratégies de l'entreprise.

Un autre indicateur retient notre attention, c'est la compétitivité : qui désigne l'aptitude de l'entreprise à contenir durablement la concurrence, la capacité à gagner et à maintenir des parts de marché. Les facteurs de compétitivité sont multiples : nous parlons de compétitive-coût et de compétitivité hors coût.

-**La compétitivité-coût** : est déterminée par les écarts de productivité, les coûts salariaux et des matières premières, le taux de change de la monnaie de facturation, en particulier.

-**La compétitivité hors coûts** : est déterminée par la qualification du personnel, la capacité innovatrice de l'entreprise, le système de gestion et de l'information de l'entreprise, en particulière.

1.2.2. Les principes fondamentaux de la performance :

Les quatre principes de la performance régissent dans les concepts d'efficacité, d'efficience, de cohérence et de pertinence.

- **L'efficacité :**

Elle est relative à l'utilisation des moyens pour obtenir des résultats donnés dans le cadre des objectifs fixés. D'une manière générique qui nous convient très largement, « C'est l'aptitude d'une spécifique à modifier une situation de travail dont le maintien constitue un obstacle »²¹.

Plus simplement nous pouvons définir l'efficacité « comme le rapport entre le résultat atteints par un système et les objectifs visés. De ce fait plus les résultats seront proches des

²¹GRANSTED, (I) : « l'impasse industrielle », Edition du seuil, 1980, P33.

Objectifs visés plus le système sera efficace. On s'exprimera donc le degré d'efficacité pour caractériser les performances d'un système »²²

D'une manière plus brève nous pouvons résumer l'efficacité dans la formule suivante :

$$\text{Efficacité} = \text{Résultat atteints} / \text{Objectifs visés}$$

- **L'efficience :**

Par efficience, on entend le rapport entre les biens ou les services produits, d'une part et les ressources utilisées pour les produire, d'autre part. Dans une opération basée sur l'efficience, pour un ensemble de ressources utilisées le produit obtenu est maximum, ou encore les moyens utilisés sont minimaux pour toute qualité et quantité donnée de produits ou de services (c'est-à-dire que l'efficience correspond à la meilleure gestion possible des moyens, des capacités en relation avec les résultats).

« C'est le rapport entre l'effort et /es moyens totaux déployés dans une activité d'une part, et l'utilité réelle que les gens en tirent sous forme de valeur d'usage d'autre part »²³

Donc nous pouvons résumer l'efficience dans la formule suivante :

$$\text{Efficience} = \text{Résultats atteints} / \text{Moyens mis en œuvre}$$

- **L'économie :**

Par l'économie, on entend les conditions dans lesquelles on acquiert des ressources humaines et matérielles. Pour qu'une opération soit économique, l'acquisition des ressources doit être faite d'une qualité acceptable et au coût le plus bas possible.

On peut ajouter que la performance oblige à une vision globale interdépendante de tous les paramètres internes et externes, quantitatifs et qualitatifs, techniques et humains, physiques et financiers de la gestion. Le gestionnaire doit donc rechercher la performance globale, qui intègre plusieurs niveaux d'évaluation :

²²BOISLANDELLE, (H.M) : « gestion des ressources humaine dans la PME », Edition ECONOMICA, Paris, 1998, P139.

²³GRANSTED, (I) :Op.cit .P 33.

- Pour la production, c'est l'amélioration permanente de la productivité, donc un rendement physique, associé à un niveau élevé de qualité ;
- Pour la vente, c'est la compétitivité sur le marché ;
- Pour la finance, C'est la rentabilité qui peut être définie de plusieurs manières.

- **La pertinence :**

La notion de pertinence reste très subjective et difficile à mesurer. Toutefois, on pourra admettre que la pertinence est la conformité des moyens et des actions mis en œuvre en vue d'atteindre un objectif donné. Autrement dit, être atteint efficacement et d'une manière efficiente l'objectif fixé.

1.3. Typologie et caractéristiques de la performance :

1.3.1. Typologie de la performance :

Pour évaluer la performance d'une entreprise, il est nécessaire d'effectuer des mesures à tous les niveaux : organisationnel, économique, social, commerciale, managériale...etc.

1.3.1.1. La performance organisationnelle :

La performance organisationnelle concerne la manière dont l'entreprise est organisée pour atteindre ses objectifs et la façon dont elle parvient à les atteindre. Selon **M. Kalika**²⁴, professeur à Paris-Dauphine, « la performance organisationnelle porte sur la structure organisationnelle de l'entreprise et pas sur sa nature économique ou sociale ». Il propose quatre facteurs de l'efficacité organisationnelle :

- Le respect de la structure formelle: le non-respect de la structure annoncée par la direction, peut traduire un dysfonctionnement au sein de l'organisation ;
- Les relations entre les composants de l'organisation : La logique d'intégration organisationnelle.
- La qualité de la circulation d'informations : l'organisation doit développer des systèmes d'information permettant l'obtention d'informations fiables et exhaustives, indispensables au bon fonctionnement de l'organisation ;
- La flexibilité de la structure : l'aptitude de celle-ci à changer est un facteur déterminant d'adaptation aux contraintes de l'environnement.

Dans cette conception, la performance de l'entreprise résulte de la valeur de son organisation. Cette dernière est déterminante et c'est elle qui impose ses exigences au système social. Elle structure l'emploi et l'ensemble des postes, lesquels déterminent à leur tour les

²⁴M. KALIKA, (1995), « Structure d'entreprise : réalité, déterminants, performance », Edition Economica. Paris, p340.

requis professionnels. Dans cette théorie, la performance a eu assez spontanément tendance à s'identifier la productivité, elle-même a ramené à sa version (réductrice) de productivité apparente du travail (quantité produite/nombre d'heures travaillées).

1.3.1.2 : La performance économique :

La performance économique peut être appréhendée par la rentabilité, c'est-à-dire un surplus économique ou marge économique obtenue par la différence entre un revenu et un coût. Les méthodes de mesure de la création de valeur qui existent dans la littérature traitent implicitement ou explicitement de la performance économique ou performance financière.

1.3.1.3. La performance sociale :

La performance sociale se définit comme la satisfaction et la qualité de vie au travail du personnel, Elle mesure le niveau d'atteinte des objectifs de l'entreprise par rapport à la motivation et l'implication des salariés. Elle est généralement utilisée dans le cadre de l'évaluation du système de gestion des ressources humaines. Une structure socialement performante est une structure qui a su mettre en place un mode de prévention et de règlement des conflits efficaces. Les indicateurs sont : La rotation du personnel, l'absentéisme, la communication, etc.

1.3.1.4. La performance commerciale :

Il s'agit de la prédisposition de l'entreprise à satisfaire les besoins de ses clients habituels et ceux des clients potentiels. Cela se traduit par sa capacité à proposer des produits et services adaptés à leurs attentes. Elle est reflétée par les parts de marché occupées par l'entreprise, le nombre de clients fidèles, l'opinion de la clientèle sur l'entreprise et la rentabilité dégagée par client, secteur d'activité...etc.

1.3.1.5. La performance managériale :

La capacité managériale peut être appréhendée comme étant l'aptitude d'un manager et des responsables opérationnels à réaliser la performance globale attendue. Etre un manager performant, c'est pouvoir réaliser une bonne gestion avec des anticipations rationnelles.

1.3.1.6. La performance stratégique :

Pour assurer sa pérennité, une organisation doit se démarquer de ses concurrents et doit, pour ce faire, se fixer des objectifs stratégiques appropriés, tels que l'amélioration de la qualité de ses produits, l'adoption d'un marketing original ou l'adoption d'une technologie de fabrication plus performante. Pour la haute direction, le souci majeur à cette étape est de communiquer ses objectifs stratégiques au personnel et d'assurer leur transformation en

objectifs opérationnels afin d'atteindre la performance à long terme ou performance stratégique.

1.3.1.7. La performance environnementale :

La performance environnementale, comme toute performance, est une notion en grande partie indéterminée, complexe, contingente et source d'interprétations subjectives. Elle peut se définir comme « les résultats mesurables du système de management environnemental (SME), en relation avec la maîtrise par l'organisme de ses aspects environnementaux sur la base de sa politique environnementale, de ses objectifs et cibles environnementaux », la Performance environnementale peut être analysée selon quatre dimensions :

- L'amélioration des produits et processus ;
- Les relations avec les parties prenantes ;
- La conformité réglementaire et les impacts financiers.

1.3.2. Les caractéristiques de la performance :

La performance regroupe un ensemble de caractéristiques qui peuvent être énumérées dans les points suivants :

1.3.2.1. Support de jugement :

Elle implique un jugement de valeurs sur son environnement dit les activités, les résultats, les produits et les effets de l'organisation sur son environnement. Ce concept possède, en tant que construit social autant de significations qu'il existe des individus ou de groupes qui l'utilisent.

Alors la performance reste une affaire de perception. Pour un dirigeant, elle pourra être la rentabilité ou la compétitivité de l'entreprise ; pour un employé, elle pourra être le climat du travail, et pour un client la qualité des services rendus.

1.3.2.2. Evolution dans le temps

Les critères d'évaluation internes et ceux définis par l'environnement se modifient. Ainsi, des facteurs qui conditionnent le succès de l'entreprise pendant une phase d'innovation peuvent se révéler incompatible avec ceux exigés pendant une phase de développement. Il faut admettre qu'il existe des combinaisons des facteurs humains, techniques, financiers, organisationnels, qu'ils sont efficace, dans un contexte donné et qui ne le sont plus dans l'autre. Ces combinaisons sont multiples, et changent au cours du temps.

1.3.2.3. La performance se pilote :

Les critères financiers ne suffisent plus aux managers, et dans la pratique, les indicateurs non financiers viennent compléter les premiers, ils sont les moteurs de la réussite future, ils fournissent aux pilotes une vision globale de la performance dans plusieurs domaines simultanément.

Par suite, la performance a un effet rétroactif sur l'organisation, elle agit sur le comportement des dirigeants si les résultats sont en dessous des objectifs, les responsables vont reconsidérer les choix stratégiques.

1.3.2.4. Composants antinomiques (opposés) :

Les composants antinomiques se présentent comme un ensemble de paramètres complémentaires et parfois contradictoires. Cela se vérifie quand le dirigeant cherche à minimiser les coûts, tout en veillant à améliorer la qualité des produits et à maintenir le moral des salariés. Ces critères imposent donc des arbitrages permanents. Tous les composants n'ont pas la même importance.

Section 2 : Outils et méthodes d'évaluation de la performance financière

Dans cette deuxième section nous allons aborder les outils et méthodes d'évaluation de la performance financière, en mettant en évidence les outils d'analyse de la performance, ensuite le processus d'évaluation d'une entreprise, pour terminer avec les méthodes d'évaluation dont on a choisi deux méthodes qu'on va exposer dans le travail qui suit.

2.1. Les outils d'analyse performance financière :

L'analyse financière présente une large panoplie d'outils, et il est vrai que tous les utilisateurs n'ont pas forcément besoin de la totalité de ces outils. Elle portera d'abord sur la liquidité et la solvabilité à court terme. Les outils d'analyse ont un rôle important dans la prise de décision, ils permettent de porter un jugement sur la santé de l'entreprise²⁵. Les outils d'analyse de la performance sont l'ensemble des instruments, des techniques et des paramètres. En vue d'atteindre un résultat et de saisir une réalité on présente quelques outils d'analyse qui sont le budget, les états financiers et les ratios.

²⁵Paolo COSSU Gian. L'importance de l'analyse financière pour les entreprises, en ligne, disponible sur <https://www.finance-gestion.efe.fr>. Mise en page 18 juillet 2017.

2.1.1. Le budget :

Selon SELMER « Le budget constitue avant tout un objectif, qui peut être atteint, manqué ou dépassé pour toutes sortes des raisons. Celles-ci peuvent provenir du manque de contrôle du département concerné. L'importance est d'identifier les écarts et de prendre les décisions correctrices nécessaires »²⁶.

Le budget fait l'objet d'un « suivi permanent » pour s'assurer qu'il est respecté ; et « de mesures correctrices » si son exécution 'écarter ce qui était prévu. Il peut faire l'objet de révision, par exemple semestrielles ou trimestrielles, si les hypothèses de départ ont changé ou si le réalisé n'est pas conforme à la prévision initiale²⁷.

Le budget est l'ensemble des revenus et des dépenses. Pour une entreprise, le budget est un outil de prévisionnelle gestion, de coordination, de délégation et de communication, il est aussi la traduction exprimé en valeur monétaire des différentes hypothèses concernant l'environnement, l'activité, l'exploitation, les investissement et les plans d'actions envisagés d'une période déterminé, en générale une année, correspondant à un exercice comptable²⁸.

Généralement, un budget est défini comme une liste de tous les produits et charges planifiés. Il s'agit d'un plan pour les économies et les dépenses à réaliser dans un futur proche. De façon générale, l'objectif d'un budget est double²⁹ :

- Fournir un prévisionnel des produits et charges.
- Permettre de mesurer l'exploitation financière réelle de l'entreprise, par rapport au prévisionnel.

2.1.2. Les états financiers :

Un état financier est un document de synthèse établi d'une manière périodique, dans lequel figurent les informations sur la performance, la situation financière et comptable, ainsi que sur

²⁶SALMER,Caroline. Construire et défendre son budget : outils comportements, les Editions Dunod, paris, 2003, p.175.

²⁷Dictionnaire de politique : La toupie – toupictionnaire

²⁸Ibid. <https://www.toupie.org/dictionnaire>

²⁹Lexique, les termes comptables expliqués de manière simple. Disponible sur : <https://debitoor.fr/terme-comptable/budget>.

l'évolution d'une entreprise d'un exercice à l'autre ; les états financiers s'avèrent un outil très utile³⁰.

Les états financiers synthétisent de façon claire et structurée les événements qui ont affectés une entreprise tout au long de son existence ainsi que les transactions qu'elle a réalisées avec des tiers. Ils permettent à tout lecteur de comptes³¹ :

- De mener des analyses précises notamment dans le cadre d'opération de reprise d'entreprise, d'évaluation de société, de fusion, scission ou apport partiel d'actifs ;
- D'effectuer des comparaisons dans le temps (les états financiers d'une même entreprise sont comparés chaque année ;
- De réaliser des comparaisons dans l'espace (les états financiers d'une entreprise sont comparés à ceux d'une entreprise concurrente ;
- De prendre les décisions (les équipes dirigeantes d'une entreprise les utilisent comme support, véritable outil d'aide à la décision).

Les états financiers (bilan, compte de résultat, éventuel tableau des flux de trésorerie requis par la dérèglementation applicable) qui sont publiés par l'entité et qui sont utiles aux dirigeants de celle-ci. Ils représentent l'état du patrimoine d'une entité à une date donnée ainsi que les composantes du résultat de l'activité de l'entreprise, pendant un laps de temps défini³².

2.1.2.1 Bilan :

« Le bilan est une « photographie » instantanée du patrimoine « monnayable » (avoirs et dettes) de l'entité. Purement descriptif, il représente sa valeur à une date précise. Il s'agit d'une vue statistique, influencée par les concepts juridiques de dettes d'une part, et de créances et bien d'autre part, cette perspective statique de la comptabilité conforme bien sa nature et son objet : elle traduit a posteriori les performances monétaire résultant de l'action conjointe d'un ensemble de facteurs matériel, immatériel, humains... »³³

³⁰ ATCHI, Chikito. Comment lire et comprendre les états financiers [en ligne]. Disponible sur <https://www.gbnews.ch>. Mise à jour le 03- Avril- 2018.

³¹ CERRAD, Karine. Yves De Rongé. Michel De Wolf. Gatz, Michel. Comptabilité et analyse des états financiers : principes et applications. 1er Edition. Boeck supérieurs, a. Belgique. 2014. P 07.

³² CLERMONT. Thibout. Les états financiers d'une entreprise comptabilité et gestion financière [en ligne] disponible sur <https://www.compta facile.com>.

³³ CERRADA, Karine. Yves De Rongé. Michel De Wolf. Comptabilité et analyse des états financiers. 2e Edition. De boeck supérieur s,a. Belgique. 2016. p.24

2.1.2.1.1 Actif, passif et équilibre entre ressources et emplois :

Le bilan se présente généralement sous la forme d'un tableau à deux colonnes représentant les ressources de l'entité (origines de fonds) et les utilisations qui en ont été faites³⁴.

- le côté droit du tableau, appelé le passif, indique en les classant la valeur comptable de l'ensemble des ressources qui sont mises à la disposition de l'entité à la date d'établissement du bilan ;

- le côté gauche du tableau, appelé l'actif, mentionne en les structurant la valeur comptable à la date d'établissement du bilan, de l'ensemble des utilisations ou emplois de fonds qui ont été effectués.

Tableau N°09 : présentation de bilan

Actif	Passif
Utilisation, emplois effectués par l'entité	Ressources, moyens de financement de l'entité
- Immobilisation - Stocks - Créances - Trésorerie	- Capitaux propres - Dettes

Source: CERRADA, Karine. Yves De Rongé. Michel De Wolf. Comptabilité et analyse des états financiers. 2e Edition. De boeck supérieur s.a. Belgique.2016. p.24

a- Contenu de l'actif :

L'actif immobilisé (IMO) regroupe les acquisitions stratégiques de l'entreprise. Celles-ci sont le reflet de la politique de croissance choisie, interne ou externe. La croissance organique, servie par des investissements industriels, se retrouve sous la forme d'immobilisations corporelles et incorporelles. Pour leur part, les immobilisations financières informent principalement sur les participations et l'activité de portefeuille. C'est en définitive, ce premier ensemble d'actifs qui façonne la rentabilité intrinsèque d'une affaire³⁵.

L'actif circulant regroupe des biens (stocks) et des droits (créances) largement liés au cycle d'exploitation. Les décalages de paiement défavorable (DPD) sont, principalement des rentrées différées de trésorerie en rapport avec l'activité courante de l'entreprise. Il peut s'agir, aussi, de droits qui réduisent les sorties futures de trésorerie³⁶.

³⁴ Ibid.p.24

³⁵ PARIENTÉ, Simon. Analyse financière et évaluation d'entreprise : méthodologie. Diagnostic. Prix d'offre. Edition pearson France. Paris.2013.p 5

³⁶ Ibid.p.9

Trésorerie ou disponibilité (DPO) s'agit d'avoir monétaire détenus en caisse ou sur un compte en banque, regroupés sous le vocable « valeurs disponible », ainsi que d'autres valeurs de trésorerie³⁷.

La trésorerie d'une entreprise dépend de la manière dont les opérations de bas de bilan sont gérées et de la hauteur du fonds de roulement³⁸.

b- Contenu de passif :

Au passif du bilan sont inscrites les ressources l'origine des emplois. Dans une très large mesure, les capitaux propres résultent des apports des actionnaires et de rétentions de bénéfices. Les réserves, ou sont stockées les bénéfices non distribués. L'écart d'évaluation, les subventions d'investissement et les provisions règlement partie des capitaux propres³⁹.

Les dettes sont des ressources destinées à financer, d'une part, des investissements structurels (emprunts à long terme) et d'autre part, des décalages de paiement favorable (DPF) reliées à des opérations de gestion⁴⁰.

En effet, le classement des postes de l'actif du bilan respecte plus ou moins le critère de liquidité des biens. Les plus liquides sont ceux dont la vitesse de transformation en monnaie. Le classement des postes du passif respecte le critère d'exigibilité⁴¹.

2.1.2.1.2 Les indicateurs d'équilibre financière du bilan :

Les équilibres financiers permettent à l'entreprise de savoir sa situation financière, ils sont les suivants :

a- fond de roulement (FR) :

Le fond de roulement représente les ressources de moyen et long terme dont l'entreprise dispose pour financer son activité productive et ses investissements⁴².

La notion de FRN peut être définie grâce à deux formulations équivalentes sachant qu'avant de calculer, le bilan doit être organisé en grandes masses regroupant les éléments de l'actif et de passif sur la base d'un critère de durée.

³⁷CERRADA, Karine. Yves De Rongé. Michel De Wolf. Op, cit. p 25.

³⁸PARIENTÉ, Simon. Op. cit. p.10

³⁹Ibid. p. 6

⁴⁰Ibid. p. 10 - 11

⁴¹ELYON, Gérard. Gestion financière. 4e Edition. BREAL. France.2007.p 76 - 81

⁴²-EXPERT-COMPTABLE. Le fonds de roulement : définition, calcul, analyse. [en ligne]. Disponible sur <https://www.l-expert-comptable.com>. Mise à jour le 26-06-2018.

Selon Cohen les formulations sont suivantes⁴³ :

$$\text{FRN} = \text{Capitaux permanents} - \text{Actifs immobilisés}$$

Ou

$$\text{FRN} = \text{Actifs circulants} - \text{Dettes à court terme (passifs courant)}$$

- Un FRN positif implique que les sources de financement de l'entreprise comportent suffisamment de ressources stables pour financer à la fois l'intégralité des immobilisations et une fraction des actifs circulants.
- Un FRN négatif signifie que l'entreprise finance une partie de ses investissements par des ressources à court terme.

b - Besoin en fond de roulement (BFR) :

« Le BFR est un besoin net de financement sur opérations de gestion principalement et il est un besoin lié au fonctionnement de l'entreprise et au fait que les dénouements monétaires, sur flux de gestion, sont susceptibles d'être globalement défavorables à l'entreprise (d'avantage de produits à percevoir que de charges à payer).⁴⁴ »

Selon Cohen, le besoin de financement induit par le cycle d'exploitation ou besoin de fond roulement et la formule est suivante⁴⁵ :

$$\text{BFR} = \text{Emplois cycliques} - \text{Ressources cyclique}$$



(Stock, créances clients...) (Crédit fournisseurs...)

-Un BFR positif signifie que l'entreprise génère un besoin de financement. De ce fait l'entreprise doit financer ses besoins à court terme soit par son fonds de roulement, soit par des dettes financiers à court terme.

-Un BFR négatif signifie qu'aucun besoin financier n'est généré par l'activité et l'excédent de ressources dégagé va permettre d'alimenter la trésorerie nette de l'entreprise.

⁴³ COHEN, Elie. Gestion financière de l'entreprise et développement financier. Edition : EDICEF/AUPELF. Paris. 1991. P.118

⁴⁴ ARIENTÉ, Simon. Op, cit. p 13.

⁴⁵ COHEN, Elie. Op.cit. p.132.

c - La trésorerie nette :

TN représente les liquidités à la disposition d'une entreprise qui est utilisables à court terme, elle égale à la différence entre les disponibilités (DPO) et les crédits de trésorerie (CRT)⁴⁶.

$$\text{TN} = \text{DPO} - \text{CRT}$$

Ou

$$\text{TN} = \text{FR} - \text{BFR}$$

Le résultat obtenu peut être interpréter comme suit⁴⁷ :

- Une trésorerie positive signifie que l'entreprise constitue des placements liquides, auprès de partenaires financiers. Et dans ce cas l'entreprise peut rembourser ses dettes financières à court terme.
- Une trésorerie négative signifie au contraire, que l'entreprise est dépendante de ses ressources financières à court terme. Cette situation de tension sur la trésorerie traduit un ajustement dans lequel les liquidités s'avèrent insuffisantes pour permettre le remboursement des dettes financières.

2.1.2.2 Compte de résultat :

« Le compte de résultat est un document dynamique qui présente la synthèse des produits et des charges de l'exercice, sans qu'il soit tenu compte de leur date d'encaissement ou de paiement. Il fait apparaître, par différence entre les produits et les charges, le bénéfice ou la perte de l'exercice.⁴⁸ »

Il permet de faire un diagnostic de la rentabilité de l'entreprise. En présentant l'ensemble des charges et des produits, il aide à comprendre la formation de résultat et de mesurer la variation du patrimoine de l'entreprise, sachant que les charges représentent les emplois définitifs d'un bien ou d'un service. Elles sont assimilées à un appauvrissement et sont indispensables au bon fonctionnement de l'entreprise ; et les produits représentent les ressources produites (ou obtenues) par l'activité de l'entreprise⁴⁹.

⁴⁶ARIENTÉ, Simon. Op.cit. p.14.

⁴⁷OHEN, Elie. Op, cit. p. 134.

⁴⁸MELYON, Gérard. Op, cit. p 22.

⁴⁹MELYON, Gérard. Op. cit. p 23 – 24

Dans le tableau de compte de résultat, on constate trois éléments principaux ⁵⁰:

- **Le résultat d'exploitation** : qui est la différence entre les produits et les charges d'exploitation ; il provient des opérations courantes et habituelles de l'entreprise (achat de matières premières, consommation d'énergie, paiement des salaires, ventes...);
- **Le résultat financier** : est égale à la différence entre les produits et les charges financières ; il provient de l'activité financière de l'entreprise (paiement des intérêts relatifs aux dettes contractées, perception d'intérêts liés à divers placements...);
- **Le résultat exceptionnel** : qui est la différence entre les produits exceptionnels et les charges exceptionnels.

2.1.3 Les ratios de mesure de la performance financière :

Le terme de ratio désigne le rapport entre deux valeurs caractéristiques du bilan qui exprime leur importance relative. L'étude des ratios permet de mettre en évidence l'évolution de la structure de l'entreprise, ainsi que sa situation financière⁵¹.

2.1.3.1 Les ratios de rentabilité :

Il s'agit des ratios qui comparent le résultat aux ressources mises à la disposition de l'entreprise et qui se subdivisent en rentabilité économique, rentabilité financière, rentabilité commerciale et la rentabilité de la marge brute⁵².

-Le ratio de rentabilité commerciale :

La rentabilité commerciale est définie par rapport au chiffre d'affaire (la vente pour l'entreprise commerciale). Les ratios sont les suivants⁵³ :

$$RC = \frac{\text{résultat net}}{\text{chiffre d'affaire}}$$

Ce ratio permet d'apprécier le dynamisme et l'efficacité commerciale.

-ratio de taux de marge brute

$$TMB = \frac{\text{résultats d'exploitation brut}}{\text{chiffre d'affaire}}$$

⁵⁰ EFFAINS-CRAPSKY, Catherine. Op, cit. p. 31.

⁵¹ MENEREAU, Michel. Gestion des entreprises touristiques. 1er et 2eme années. Edition bréal.2008.p.133

⁵² NGEL, Francois. KLETZ, Frédéric. Op, cit. p. 116.

⁵³ CORHAY, Albert. MBANGALA, Mapapa. Fondement de gestion financière : manuel et application. 3e édition. Edition de l'université de liège. Belgique. 2008. P. 77- 79

2.1.3.2 Les ratios de solvabilité :

La solvabilité d'une entreprise peut être définie comme la capacité de cette dernière à honorer ses engagements de moyens et long terme. Deux ratios principaux sont utilisés pour apprécier la solvabilité des entreprises qui sont les suivants⁵⁴ :

$$\text{- Ratios de solvabilité générale} = \frac{\text{total actif}}{\text{dettes moyens et long court terme}}$$

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à payer la totalité de ses dettes en utilisant l'ensemble de son actif. Il doit être supérieur à 1.

$$\text{- Le ratio d'autonomie financière} = \frac{\text{capitaux propres}}{\text{total passifs}}$$

Il indique la capacité de l'entreprise à s'endetter, dont il doit être au moins égale à 50 %.

2.1.3.3 Ratios de liquidité :

Ils mesurent le montant des liquidités (encaisse et élément d'actifs facilement convertibles) que l'entreprise possède pour respecter ses engagements, et donnent un vue d'ensemble de sa santé financière. Il existe trois ratios incontournables de liquidité⁵⁵

$$\text{-Ratio de liquidité générale} = \frac{\text{actifs circulant}}{\text{dettes a court terme}}$$

$$\text{- Ratio de liquidité réduite} = \frac{\text{créance et disponibilités}}{\text{dettes a court terme}}$$

$$\text{- Ratio de liquidité immédiate} = \frac{\text{disponibilité}}{\text{dettes a court terme}}$$

Ces ratios permettent de mesurer le risque de défaillance de l'entreprise et que cette dernière arrive à mesurer sa situation financière et sa pérennité.

⁵⁴ Ibid. p.113- 114.

⁵⁵ 1 VERNIMMEN, Pierre. QUIRY, Pascal. LEFUR, Yann. Finance d'entreprise. Edition DALLOZ. 2008. P.207- 209.

2.1.3.4 Ratios de structure financière :

Les ratios sont des outils de gestion (sous forme de coefficients ou de pourcentages). Ils font le rapport entre deux grandeurs caractéristiques extraites des documents comptables. En comptabilité, les ratios permettent de se faire une idée globale de la santé financière de l'entreprise ou de la comparer à des entreprises du même secteur.

Ratio de financement permanent :

Le ratio de financement permanent est un autre ratio que l'on calcule grâce aux capitaux permanents. Il permet de vérifier si l'actif immobilisé est financé par des capitaux qui restent en permanence dans l'entreprise.

Formule de calcul du RFI :

$$\text{Ratio de financement des immobilisations} = \text{capitaux propres} / \text{actif immobilisé}$$

Si ce ratio est supérieur à 1, cela signifie que l'actif immobilisé est financé par les capitaux propres et l'entreprise possède des capitaux permanents supplémentaires pour financer des besoins d'exploitation.

Ratio d'autonomie financière :

Le ratio d'autonomie financière est un indicateur utilisé par l'analyse financière pour déterminer le niveau de dépendance d'une entreprise vis-à-vis des financements extérieurs, notamment les emprunts bancaires. Plus ce ratio est élevé, plus une entreprise est indépendante des banques.

Le ratio d'autonomie financière peut se calculer en faisant le rapport entre les capitaux propres et l'ensemble des dettes d'une entreprise vis-à-vis des établissements bancaires.

$$\text{Ratio autonomie financière} = \text{Capitaux propres} / \text{Dettes financières}$$

Ratios de capacité de remboursement :

Le ratio de **capacité de remboursement** mesure le **temps nécessaire pour rembourser les dettes** financières. C'est le rapport entre les ressources externes de financement (endettement global) et la capacité d'autofinancement (CAF). Ce ratio doit avoir une valeur de 3 ou 4.

$$\text{Ratio de capacité de remboursement} = \text{endettement global} / \text{CAF}$$

Ratio d'indépendance financière :

Le ratio d'indépendance financière sert à analyser l'équilibre financier d'une entreprise. Il se calcule en divisant le montant des fonds propres par le total des capitaux permanents. Il doit se situer au moins à 50 % pour que la structure des ressources stables de l'entreprise soit équilibrée.

$$\text{Ratio d'indépendance financière} = \text{Capitaux propres} / \text{Capitaux permanent}$$

Ratio d'endettement :

Le ratio d'endettement est un indicateur financier qui permet de mesurer le niveau d'endettement d'une entreprise, et donc sa solvabilité. Ce ratio s'obtient en effectuant le rapport entre les dettes d'une entreprise et le montant de ses capitaux propres.

$$\text{Ratio d'endettement} = \text{totale dettes} / \text{totale actif}$$

2.1.3.5 Ratios de gestion :

Ensemble de ratios évaluant l'efficacité avec laquelle l'entreprise utilise ses ressources. Ces indicateurs servent à mesurer la performance des responsables des différentes activités, compte tenu des politiques de l'entreprise.

Ratio de recouvrement des créances clients :

Le délai moyen de recouvrement des comptes clients mesure le nombre moyen de jours qu'il faut aux clients pour payer leurs comptes et donne une indication de l'efficacité des politiques de crédit et de recouvrement en vigueur dans l'entreprise. Le résultat permet aussi de déterminer si les modalités de crédit dont se sert l'entreprise sont réalistes.

On le calcule en divisant le solde moyen des comptes clients par le total des ventes à crédit, puis en multipliant par 365 (ou le nombre de jours de la période à mesurer).

$$\text{Ratio de recouvrement des créances clients} = \frac{\text{Le solde moyen des comptes clients}}{\text{le total des ventes à crédit}}$$

Ratio des frais de personnel :

Le ratio de personnel, dit aussi ratio de masse salariale ou ratio de charges personnel le ratio de masse salariale c'est la masse salariale divisée par le chiffre d'affaires.

$$\text{Ratio des frais de personnel} = \text{la masse salariale divisée} / \text{chiffre d'affaires}$$

- Le **ratio Charges de personnel / Valeur ajoutée** permet de calculer la part de la marge qui est redistribuée aux salariés mais également de mesurer la participation des salariés à la création de la richesse de l'entreprise.

$$\text{Ratio des frais de personnel} = \text{ratio Charges de personnel} / \text{Valeur ajoutée}$$

2.1.4 La capacité d'autofinancement :

L'entreprise fait appelle à plusieurs sources de financement qui se divise en sources externe et sources interne. Les sources externes comprennent les apports des actionnaires, les emprunts auprès des bailleurs de fonds et les subventions de l'Etat.

Comprennent les différents bénéfices dont la capacité d'autofinancement consiste la source exclusive.

2.1.4.1 Définition de la CAF La capacité d'autofinancement (CAF) :

Représente l'ensemble des ressources de financement internes dégagé par l'entreprise durant l'exercice, et dont elle pourrait se servir pour assurer les besoins financiers inhérents à son développement et à sa pérennité.

Par ailleurs, la capacité d'autofinancement sert à déterminer la capacité de remboursement des dettes à long terme.

2.1.4.2 Objectifs :

La capacité d'autofinancement permet à l'entreprise de financer par ses propres moyens :

- La rémunération des associés ;
- Le renouvellement des investissements ;
- L'acquisition de nouveaux investissements ;
- L'augmentation de sa marge de sécurité financière ;
- La couverture des pertes probables et des risques.

La capacité d'autofinancement mesure la capacité de développement de l'entreprise, son degré d'Indépendance financière, et donc son potentiel d'endettement.

2.1.4.3 Le calcul de la capacité d'autofinancement (CAF) :

La capacité d'autofinancement se détermine à partir du tableau des soldes intermédiaires de gestion. Elle constitue un surplus monétaire potentiel et non disponible dégagé par l'activité de l'entreprise, car elle est calculée en faisant abstraction (séparation) des délais d'encaissement de produit et des délais de décaissement des charges qui la composent.

La capacité d'autofinancement peut être évaluée selon deux méthodes de calcul :

• La méthode soustractive : calcul à partir de l'EBE :

La méthode soustractive est dite directe ou descendente elle explique la formation de la capacité d'autofinancement à partir de l'excédent brut d'exploitation (ou l'insuffisance).

Qui s'obtient par différence entre les produits encaissables et les charges encaissables de l'activité d'exploitation.

Tableau N°10 : La méthode soustractive

	Excédent brut d'exploitation (ou insuffisance)
+	Transfert de charges (d'exploitation)
-	Autres produits (d'exploitation)
-	Autres charges (d'exploitation)
±	Quotes-parts de résultat sur opération faites en commun
+	Produits financiers
-	charge financiers
+	Produits exceptionnels
-	Charge exceptionnels
-	Participation des salariés aux résultats
-	Impôts sur les bénéfices
=	Capacité d'auto financement

Source : R. HEVILY et V. SERRET « principes d'analyse financière », édition HACHATTE, Paris 2009, P 2

- Sauf reprise sur dépréciations et provisions.
- Sauf dotations aux amortissements, dépréciations et provisions financiers.

Sauf :

- Produits de cession d'immobilisations ;
- Quotes-parts des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice ;
- Reprises sur dépréciations et provisions exceptionnelles.

Sauf :

- Valeur comptable des immobilisations cédées ;

- Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions exceptionnelles.

- **La méthode additive : calcul à partir du résultat net :**

Cette méthode de calcul est dite ascendante ou indirecte apparaît plus simple que la précédente. Il suffit d'ajouter au bénéfice net les charges calculées n'entraînant pas de décaissement et symétriquement de soustraire les produits calculés non encaissable.

L'incidence des plus ou moins-values de cession doit alors être annulée afin d'éviter de les inclure dans la capacité d'autofinancement que l'on veut mesurer hors opérations exceptionnelles en capital. La CAF se calcul comme suit :

Tableau N°11: La méthode additive

+	Dotations aux amortissements, dépréciations et provision
-	Reprise sur amortissements, dépréciations et provisions
+	Valeur comptable des éléments d'actif cédés
-	Produits des cessions d'éléments d'actif immobilisés
-	Quotes-parts des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice
=	Capacité d'autofinancement

Source : R. HEVILY et V. SERRET « principes d'analyse financière », édition HACHATTE, Paris 2009, P 23.

Remarque : il ne faut pas confondre la capacité d'autofinancement avec l'autofinancement. L'autofinancement ne constitue qu'une partie de la CAF.

$$\text{Autofinancement} = \text{CAF} - \text{dividendes}$$

2.2 Le processus d'évaluation d'entreprise :

L'évaluation d'entreprise est le fruit d'une démarche qui doit s'opérer suivant une procédure précise⁵⁶.

Selon PALARD et al, l'évaluation d'une entreprise répond à un processus rigoureux qui repose sur un certain formalisme plus ou moins complexe et la valeur finale d'une

⁵⁶Expert-comptable. Evaluation d'entreprise en 5 étapes [en ligne]. Disponible sur <https://www.lexpert.comptable.com>. Mise à jour : 13-12-2017.

entreprise n'est que la conclusion de ce processus. On peut identifier sept étapes-clés nécessaires au bon déroulement d'une mission d'évaluation comme suit⁵⁷ :

Étape 1 : Collecter l'information :

La première étape est une phase de collecte d'information (l'information économique, financière, juridique et fiscale). Cette phase vise à réunir le maximum d'informations et données disponibles sur une société afin d'analyser le portefeuille de produits ou de services. Ces informations peuvent porter sur des événements passés ou sur des prévisions futures.

a- L'information passée :

C'est des données relatives au passé qui proviennent essentiellement des données comptables et financières, qui donnent une image fidèle du patrimoine et de la situation financière de l'entreprise et qui demeurent essentielles dans toute évaluation d'entreprise.

b- L'information future :

C'est des données relatives à l'avenir, dans une perspective d'évaluation par actualisation des flux ou en effectuant des prévisions à partir de nombreux paramètres (taux de croissance des cash-flows, niveau du BFR...).

Étape 2 : Effectuer un diagnostic économique de l'entreprise :

Le diagnostic économique doit permettre de comprendre le business model de la société à évaluer. Le business model est la représentation synthétique des aspects majeurs de l'activité d'une entreprise ou d'une organisation, il repose sur la mise en œuvre des méthodes d'analyse. Selon PALARD et al⁵⁸ avant de se lancer dans l'évaluation d'une entreprise, il est nécessaire :

- De procéder à une analyse économique de l'entreprise pour réfléchir aux caractéristiques du secteur et du marché dans lequel elle évalue ;
- d'effectuer une lecture attentive et une analyse critique du rapport des commissaires aux comptes et des règles et principes comptables suivis par l'entreprise pour établir ses comptes ;

Sur le plan financier, l'objectif est d'analyser les déterminants de la performance économique et financière de financement et d'évaluer sa solidité financière.

⁵⁷ PALARD, Jean-Etienne., IMBERT, Franck. Guide pratique d'évaluation d'entreprise. Paris : Editeur Eyrolles, 2013, P. 77

⁵⁸ PALARD, Jean-Etienne., IMBERT, Franck. Op.cit., p. 83.

Étape 3 : Choisir la bonne méthode d'évaluation :

Selon PALARD et al, les méthodes d'évaluation sont en général classées en quatre grandes catégories les plus couramment utilisées⁵⁹ :

a- Les approches patrimoniales :

Elles sont fondées sur la réévaluation des actifs et des passifs en valeurs de marché ou en valeur de liquidation, si l'entreprise se trouve en difficulté ;

b- Les approches analogiques :

Elles reposent sur le principe que la valeur d'un actif peut être mesurée en comparaison avec la valeur d'actifs comparables, dont le cours ou le prix peut être observé sur les marchés financière ;

c- Les approches par les flux ou les revenus :

Elles sont fondées sur l'actualisation de flux futurs à un taux qui reflète à la fois le risque économique et financier des projets développés par l'entreprise, mais également le coût d'opportunité supporté par les investisseurs.

d- Les approches par les options réelles :

Elles sont fondées sur l'hypothèse que les actionnaires détiennent une option de vente dont le sous-jacent est fondé sur les actifs de l'entreprise.

Étape 4 : Elaborer un business plan :

Le business plan est un outil de communication qui sert souvent de base à l'évaluation lors d'une introduction en bourse ou de base à la négociation lors de la structuration du montage de financement. Il s'appuie sur un nombre d'hypothèses liées à l'évaluation des cash-flows, à la croissance du BFR ou dépense d'investissement⁶⁰.

Étape 5 : Déterminer les hypothèses et les paramètres de l'évaluation :

Les modèles d'évaluation reposent sur de nombreuses hypothèses, à la fois réductrices et simplificatrices, qui concernent la construction du business plan ou le calcul du taux d'actualisation. L'évaluation n'a de sens que par rapport aux hypothèses retenues⁶¹.

⁵⁹PALARD, Jean-Etienne., IMBERT, Franck. Op.cit., p. 83.

⁶⁰PALARD, Jean-Etienne., IMBERT, Franck. Op.cit. p107

⁶¹bid. p.121.

Étape 6 : Construire une fourchette de valorisation et conclure sur la valeur :

L'objectif de toute évaluation n'est pas de donner une valeur unique à une entreprise. Selon PALARD et al, l'évaluateur ou l'analyste doit au contraire chercher une fourchette de valeur c'est-à-dire de proposer une fourchette de prix correspond en définitive à proposer un intervalle de valeur puisque le prix d'une entreprise est unique. Il existe trois manières de construire cette fourchette⁶² :

- Elle peut être fixée à partir des évaluations déterminées par un panel d'analystes qui suivent une entreprise : elle correspond aux valeurs maximales et minimales ;
- Elle peut être fixée par l'analyse de la sensibilité aux paramètres des modèles discounted cash-flows.
- Elle peut être fixée sur la base des valorisations obtenues à partir des différentes méthodes d'évaluation.

Les méthodes d'évaluation ne doivent être considérées que comme des outils d'aide à la décision à destination des dirigeants et des investisseurs.

Étape 7 : Négocier et fixer un prix de cession :

Une fois que les six premières étapes du processus d'évaluation ont été finalisées et qu'une fourchette de valorisation a été déterminée, la phase de négociation peut alors débuter. Cette phase fait généralement intervenir les conseils qui vont aider les vendeurs et les acheteurs à fixer un prix de cession et à négocier les modalités et les clauses du contrat de cession⁶³.

L'évaluation est nécessaire pour la survie de l'entreprise, elle permet de savoir si l'entreprise crée de la richesse, et si elle a des difficultés financières. Dans la figure sous de dessus, nous allons représenter les étapes et les outils-clés d'évaluation d'entreprise.

2-3- Les méthodes d'évaluation de la performance financière d'une entreprise :

Il existe plusieurs méthodes d'évaluation qui permettent de mesurer la performance financière d'une entreprise. Dans notre travail, on a choisi deux modèles d'évaluation qui sont :

- Modèle Altman ;

- Modèle EVA ;

⁶²bid. p. 124.

⁶³PALARD, Jean-Etienne., I MBERT, Franck.Op.cit. p. 79 - 126.

2-3-1- Modèle d'Altman :

C'est un modèle qui permet la prévision de la défaillance d'une entreprise à partir des ratios comptables. En 1968, Edward ALTMAN a développé ce qui est nommé le Z score qui (Zs) porte 5 ratios comptables⁶⁴. Selon KHOURY Paul, la fonction de Z score est calculée comme suit⁶⁵:

$$Z = 1,2 X1 + 1,4 X2 + 3,3 X3 + 0,6 X4 + X5$$

Avec :

X1 : Fond de roulement / Actif total ;

X2 : Réserves / Actif total ;

X3 : Excédent brut d'exploitation / Actif total ;

X4 : Capitaux propres / Total des dettes ;

X5 : Chiffre d'affaire / Actif total ;

Le résultat obtenu est apprécié comme suit :

- **Zs > 3** : l'entreprise est saine, c'est-à-dire l'entreprise a peu de chance faire défaut ;
- **1,8 < Zs < 3** : l'entreprise est dans la zone neutre ;
- **Zs < 1,8** : l'entreprise est potentiellement en défaillance (zone dangereuse), dans ce cas l'entreprise subit des difficultés financières ce que va engendrer sa faillite.

2-3-2- Modèle d'EVA de J. M. Stern et G. B. Stewart :

Economic Value Added (EVA) ou bien la valeur ajoutée économique est un indicateur de création de valeur pour l'investisseur, elle mesure la performance interne de l'entreprise et la rentabilité financière. Ce modèle avait été introduit par JOEL Stern et BENNETT Stewart au début des années 80⁶⁶.

⁶⁴ULL, John. Gestion des risques et institutions financière. 2^eéd, Paris: Edition Pearson education. 2007.

⁶⁵HOURY, Paul. La maîtrise des états financiers. Syscoa : de l'analyse comptable à l'analyse financière. Edition, PK et associés. 1999. p. 198.

⁶⁶CABY, Jérôme., HIRIGOYEN, Gérard. La création de la valeur de l'entreprise. 2^eédition. Paris : Economica, 2001

« EVA est égale à la différence entre le résultat d'exploitation ou opérationnel après impôt et la rémunération des capitaux engagés (capitaux investis) dans l'exploitation aux couts moyens pondérés du capital.⁶⁷ ».

Selon DENGLOS Grégory⁶⁸, la fonction de l'EVA peut s'écrire comme suit :

$$\text{EVA} = \text{RNE} * (1 - t) - \text{CE} * k$$

Avec :

RNE : Résultat Net d'Exploitations retraité ;

T : taux d'imposition ;

CE : Capitaux Engagés ;

K : cout moyens pondérés du capital ;

Le résultat net d'exploitation est le résultat économique tiré de l'exploitation après amortissements. De très nombreux retraitements sont opérés pour établir ce résultat économique.

Selon KHOURY Paul⁶⁹, l'EVA peut aussi être égale à :

$$\text{EVA} = \text{RAO net d'impôts} - \text{Cout des capitaux investis}$$

Avec :

RAO : Résultat d'Activité Ordinaire ; Les capitaux investis ou engagés sont le plus souvent définis à partir de la somme des fonds propres et des dettes financières nettes.

$$\text{Capitaux investis} = \text{capitaux propres} + \text{Dettes}$$

En définitive la valeur ajoutée économique, également appelée valeur pour l'actionnaire, est égale à la différence entre le revenu généré par les capitaux investis et le cout moyen supporté sur le financement long mis à la disposition de l'entreprise par ses propriétaires et créanciers financiers.

⁶⁷ DENGLOS, Grégory. La création de la valeur : modèle, mesure, diagnostic. Paris. Dunod. 2003. P. 34.

⁶⁸ Ibid., P. 34

⁶⁹ KHOURY, Paul. Op.cit., p. 210.

« EVA correspond à un superprofit, c'est-à-dire à l'enrichissement des actionnaires au-delà de la rémunération qu'ils ont exigée. Autrement dit, une entreprise créera de la richesse que si son EVA est positive. À l'inverse, une entreprise détruit de la valeur lorsque son EVA est négative⁷⁰ »

Donc amoindrissement de la valeur de l'entreprise. Selon CABY et al, l'objectif principal à atteindre est donc la maximisation de l'EVA. Elle permet de fixer des objectifs, d'évaluer et d'intéresser les dirigeants. Plus ces derniers réalisent des EVA positives et croissantes, plus ils sont performants et leurs projets d'investissements soient rentables⁷¹.

⁷⁰HOARAU, Christian., TELLER, Robert. Création de valeur et management de l'entreprise. Paris : Édition Vuibert. 2001. p.34 et p.35. 3

⁷¹CABY, Jérôme., HIRIGROYEN, Gérard. Op.cit., p. 23.

Conclusion

Ce chapitre nous a permis de définir et de comprendre l'ensemble des aspects de la performance de l'entreprise. La performance de l'entreprise est considérée comme la réalisation du couple efficacité et efficience, en effet, être performant c'est d'être efficient et efficace (performance = efficience + efficacité).

Egalement Ce chapitre nous a permis d'apprécier l'importance des méthodes et des outils d'analyse dans l'évaluation de la performance financière de l'entreprise, de savoir où elle va aller et de mesurer le réel par rapport à ce que cette dernière avait prévu.

On a pu cerner cette étape de recherche en passant par la présentation des outils d'analyses : budget, états financiers, les ratios de mesure de la performance financière. Ensuite, l'exposition des étapes de la mission d'évaluation, cette dernière est un outil clé qui permet de déterminer les forces mais aussi de détecter les faiblesses qui peuvent diminuer le prix auprès des acquéreurs, cette mission permet aussi à l'entreprise de préconiser une série de mesures pour optimiser le prix et sa transmission à moyen ou à long terme.

Enfin, on a présenté les méthodes d'évaluation dont on a choisis deux méthodes, la première celle d'Altman qui consiste à la possibilité de tomber en faillite, et la deuxième méthode, c'est la méthode d'EVA qui concerne la création de valeur (la richesse). A l'aide de ces méthodes d'évaluation on a pu constater que l'entreprise a la possibilité de prévoir sa situation financière.

Chapitre 3:

Analyse de la situation
financière de l'entreprise
portuaire de Bejaia (EPB)

Chapitre 3: Analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)

Introduction

D'après tous les aspects théoriques que nous avons exposés dans les deux chapitres précédents, on va essayer d'étudier la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia, cette étude est élaborée à partir des documents internes fournis par cette dernière (EPB).

Ce chapitre est subdivisé en deux sections. La première section est consacrée à la présentation de l'organisme d'accueil. La deuxième section portera sur l'analyse de la structure financière de l'entreprise.

Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil

Avant de procéder à l'analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB), il est nécessaire de souligner l'historique et l'organisation structurelle et les activités de cette entreprise ou s'est déroulé notre stage pratique.

1.1 Présentation de l'organisme d'accueil :

Le port de Bejaia joue un rôle très important dans les transactions internationales vu sa place et sa position géographique.

Aujourd'hui, il est classé 1er port d'Algérie en marchandises générales et 3^{ème} port pétrolier. Il est également le 1^{er} port du bassin méditerranéen certifié pour les trois systèmes ISO 9001.2000 pour la qualité, ISO 14000 pour l'environnement et OHSAS 18001 pour l'hygiène, santé et sécurité au travail, et à avoir ainsi installé un système de management intégré.

1.1.1 Historique de l'Entreprise Portuaire de Bejaia :

1.1.1.1. Présentation du port de Bejaia :

Au cœur de l'espace méditerranéen, la ville de Bejaia possède de nombreux sites naturels et vestiges historiques datant de plus de 10 000 ans, ainsi que de nombreux sites archéologiques recelant des objets d'origine remontant à l'époque néolithique.

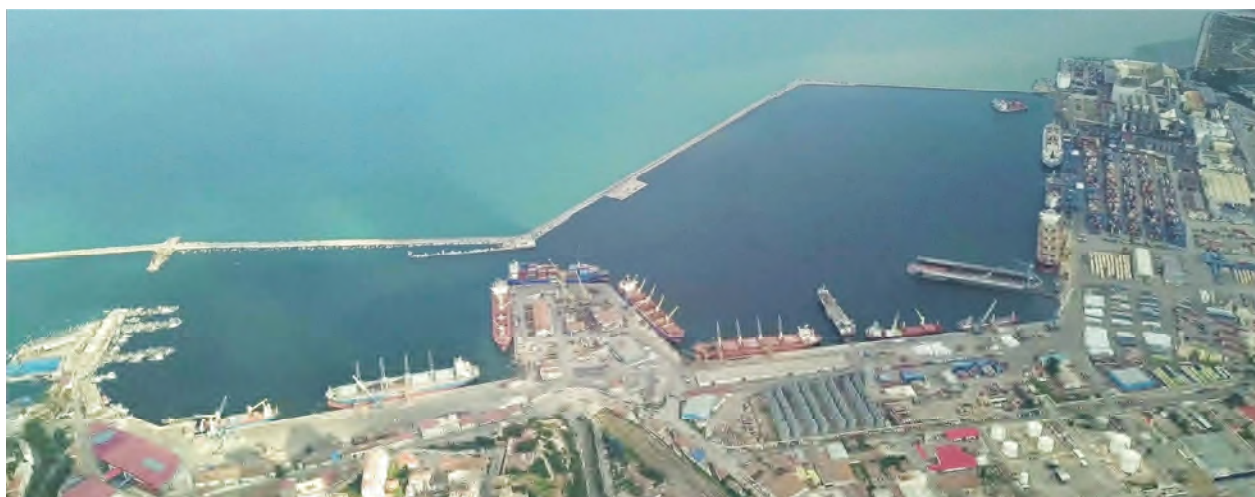
Bejaia joua un grand rôle dans la transmission du savoir dans le bassin méditerranéen, grâce au dynamisme de son port, la sécurité de la région, la bonne politique et les avantages douaniers. Bougie a su attirer beaucoup de puissants marchands.

Chapitre 3: Analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)

La Saldae romaine devient un port d'embarquement de blé du grenier de Rome, ce n'est qu'aux XI^{ème} siècle, que Bgaieth, devenue Ennaceria, pris une place très importante dans le monde de l'époque ; le port de Bejaia devient l'un des plus importants de la méditerranée.

La réalisation des ouvrages actuels débuta en 1834, elle fut achevée en 1987. C'est en 1960 qu'a été chargé le premier pétrolier d'Algérie.

Le port de Béjaïa aujourd'hui est réputé mixte ; hydrocarbures et marchandises générales y sont traitées. L'aménagement moderne des superstructures, le développement des infrastructures, l'utilisation de moyens de manutention et de techniques adaptés à l'évolution de la technologie des navires et enfin ses outils de gestion moderne, ont fait évoluer le Port de Béjaïa depuis le milieu des années 1990 pour être classé aujourd'hui second port d'Algérie.



1.1.1.2. Historique et cadre juridique :

Le décret n°82-285 du 14 Août 1982 publié dans le journal officiel n° 33 porta la création de l'Entreprise Portuaire de Bejaia ; entreprise socialiste à caractère économique ; conformément aux principes de la charte de l'organisation des entreprises, aux dispositions de l'ordonnance n° 71-74 du 16 Novembre 1971 relative à la gestion socialiste des entreprises.

L'entreprise, réputée commerçante dans ses relations avec les tiers, fut régie par la législation en vigueur et soumise aux règles édictées par le susmentionné décret.

Pour accomplir ses missions, l'entreprise est substituée à l'Office National des Ports (ONP), à la Société Nationale de Manutention (SO.NA.MA) et pour partie à la Compagnie Nationale Algérienne de Navigation (CNAN).

Chapitre 3: Analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)

Elle fut dotée par l'Etat, du patrimoine, des activités, des structures et des moyens détenus par l'ONP, la SO.NA.MA et de l'activité Remorquage, précédemment dévolue à la CNAN, ainsi que des personnels liés à la gestion et au fonctionnement de celles-ci.

En exécution des lois n° 88.01, 88.03 et 88.04 du 02 Janvier 1988 s'inscrivant dans le cadre des réformes économiques et portant sur l'autonomie des entreprises, et suivant les prescriptions des décrets n°88.101 du 16 Mai 1988, n°88.199 du 21 Juin 1988 et n°88.177 du 28 Septembre 1988.

L'Entreprise Portuaire de Bejaia ; entreprise socialiste ; est transformée en Entreprise Publique Economique, Société par Actions (EPE-SPA) depuis le 15 Février 1989, son capital social fut fixé à Dix millions (10.000.000) de dinars algériens par décision du conseil de la planification n°191/SP/DP du 09 Novembre 1988.

L'assemblée générale extraordinaire du 22 Juin 2002 décida de l'augmentation du capital social qui fut fixé à un montant de Soixante millions (60.000.000) de dinars algériens.

En date du 30 Juin 2003, la même assemblée augmenta le capital social de l'Entreprise portuaire de Bejaia à hauteur de Six cent millions (600.000.000) de dinars algériens. Il est divisé en Six mille (6.000) Actions de Cent mille (100.000) dinars de valeur nominale entièrement libérées et souscrites pour le compte de l'Etat, détenues à 100% par la Société de Gestion des Participations de l'Etat «Ports », par abréviation « SOGEPORIS ».

En 2006 l'assemblée générale extraordinaire a augmenté le capital social de l'Entreprise Portuaire par l'incorporation des réserves facultatives, et qui fut fixé à un montant de Un milliard deux cent millions de dinars (1.200.000.000 DA).

En 2007 l'assemblée générale extraordinaire a augmenté le capital social de l'Entreprise Portuaire par l'incorporation des réserves facultatives, et qui fut fixé à un montant de Un milliard sept cent millions de dinars (1.700.000.000 DA).

En 2014 l'assemblée générale extraordinaire a augmenté le capital social de l'Entreprise Portuaire par l'incorporation des réserves facultatives, et qui fut fixé à un montant de trois milliard cinq cent millions de dinars (3.500.000.000 DA).

L'aménagement moderne des superstructures, le développement des infrastructures, l'utilisation de moyens de manutention et de techniques adaptés à l'évolution de la technologie des navires et enfin ses outils de gestion moderne, ont fait évoluer le Port de Bejaia depuis le milieu des années 1990 pour être classé aujourd'hui second port d'Algérie.

Chapitre 3: Analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)

1.1.1.3. Implantation géographique du port de Bejaia :

Le port de Bejaïa, est délimité comme suit :

- Au nord par la route nationale N°9.
- Au sud par les jetées de fermeture et du large sur une largeur de 2 750m.
- A l'est par la jetée Est.
- A l'ouest par la zone industrielle de Bejaia.

Le Port de Bejaïa dessert un hinterland important et très vaste. La ville et le port de Bejaia disposent de ce fait de voies ferroviaires et d'un aéroport international.

D'une desserte routières reliant l'ensemble des villes du pays jusqu'au porte du Sahara Algérienne.



Localisation géographique :

- Latitude Nord : $36^{\circ}45'24''$.
- Longitude Est : $05^{\circ}05'50''$.

1.1.2. Missions, activités et ressources de l'EPB :

1.1.2.1. Les missions de l'EPB :

La gestion, l'exploitation et le développement du domaine portuaire sont les charges essentielles de la gestion de l'EPB, en plus d'assumer les obligations d'assurer les échanges extérieurs du pays, assurer la police et la sécurité au sein du pays, se charger des travaux d'extérieur, assurer des prestations à caractère commerciale, notamment pour le remorquage manutention et l'acconage

Chapitre 3: Analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)

1.1.2.2. Les activités de l'EPB : Les principales activités de l'entreprise sont :

- **L'acheminement des navires de la rade vers le quai :** Dans certains cas exceptionnels, d'arrivée massive en rade, les navires restent en attente dans la zone de mouillage (rade) jusqu'à obtention de l'autorisation de rejoindre un poste à quai. Cette dernière est délivrée après une conférence de placement qui se tient quotidiennement au niveau de la Direction Capitainerie.

- **Le remorquage :** Il consiste à tirer ou à pousser le navire, pour effectuer les manœuvres d'accostage, de déhalage ou d'appareillage du navire. Il consiste également à effectuer les opérations de convoyage et d'aide dans l'exécution d'autres manœuvres.

- **Le pilotage :** Il est assuré de jour comme de nuit par la Direction Capitainerie et est obligatoire à l'entrée et à la sortie du navire. Il consiste à assister le commandant dans la conduite de son navire à l'intérieur du port.

- **Le lamanage :** Il consiste à amarrer ou désamarrer le navire de son poste d'accostage.

- **Les opérations de manutention et d'acconage pour les marchandises :**

Elles consistent en :

- Les opérations d'embarquement et de débarquement des marchandises.

- La réception des marchandises.

- Le transfert vers les aires d'entreposage, hangars et terre-pleins, ports secs.

- La préservation ou la garde des marchandises sur terre-pleins ou hangar et hors port.

- Pointage des marchandises.

D'autres prestations sont également fournies aux navires et aux clients tels :

- Enlèvement des déchets des navires et assainissement des postes à quai.

- Pesage des marchandises (ponts bascules).

- Location de remorqueurs ou vedettes (pour avitaillement des navires, transport de l'assistance médicale, assistance et sauvetage en haute mer).

Chapitre 3: Analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)

1.1.2.3. Les ressources de l'EPB :

Les ressources matérielles :

- 04 remorqueurs de 1500 à 2300 CV ;
- 04 vedettes de pilotage ;
- 05 canaux d'amarrage ;
- 08 grues mobiles sur roues de 15 à 80 tonnes de capacité ;
- 02 steacker pour le gerbage des conteneurs de 20 à 40 pieds ;
- 02 tracteurs de type « MAFI » pour les remorqueurs ;
- 73 chariots élévateurs de 3 à 20 tonnes de capacité de levage ;
- 08 pelles mécaniques dites « SHEVLERS » utilisées pour les céréaliers ;
- Divers équipements et barrages de lutte anti-pollution et anti-incendie.

Les ressources humaines :

La gestion du personnel de l'entreprise portuaire de Bejaia s'applique à un effectif de 1 467 agents d'après le bilan de Janvier 2019

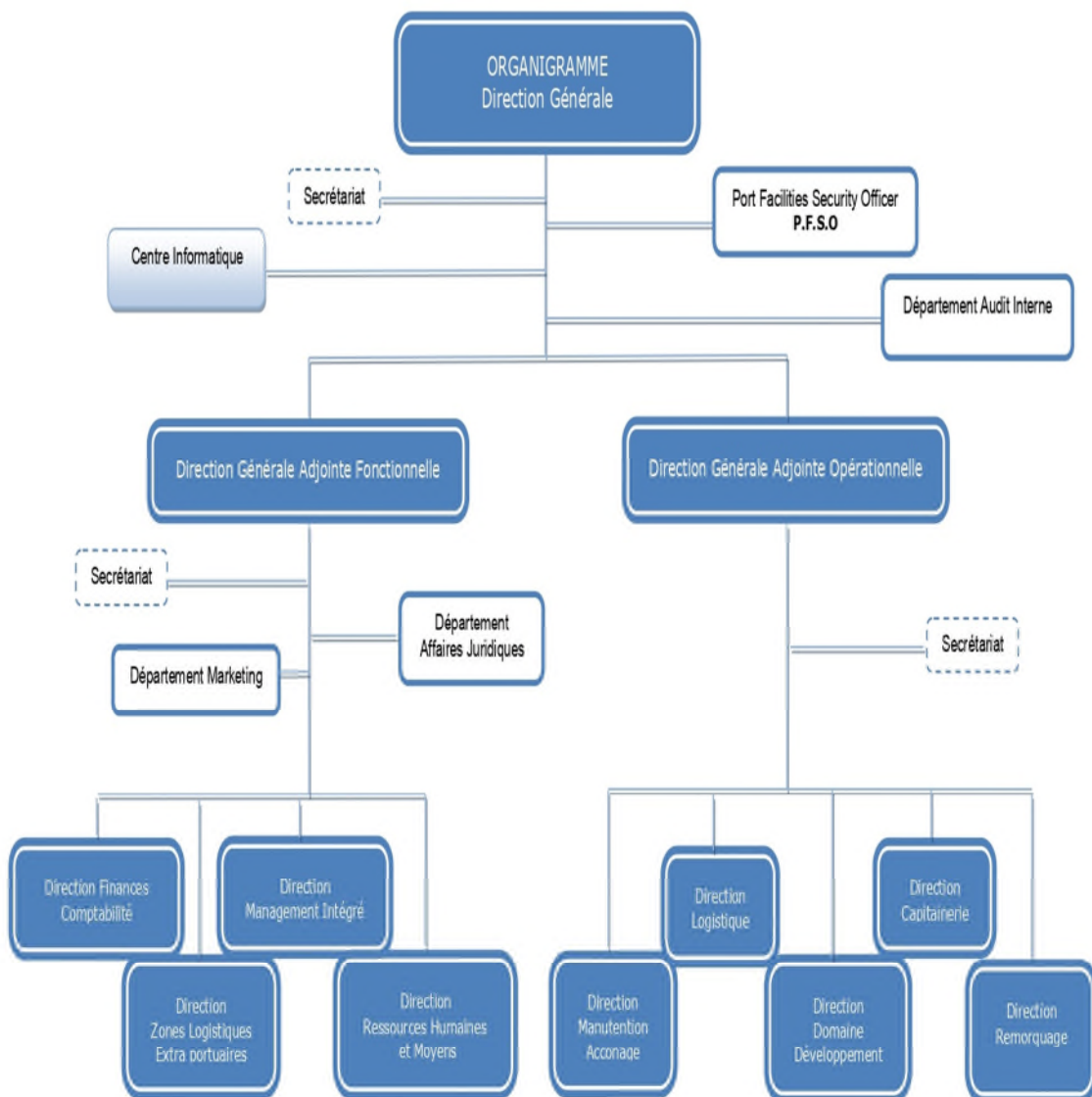
L'effectif est réparti en 2 catégories :

- **Les permanents** : 1 370 agents ;
- **Les contractuels** : 97 agents.

Chapitre 3: Analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)

1.2. L'organigramme général de l'entreprise portuaire de Bejaia:

Schéma N°02 : Organigramme générale de l'entreprise portuaire de Bejaia



Source : document interne de l'EBP, service : finance et comptabilité ,2021.

Chapitre 3: Analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)

1.3. Différentes structures de l'EPB :

D'après l'organigramme général de l'EPB, on peut dire que l'EPB est répartie en deux directions principales : la direction opérationnelle et la direction fonctionnelle.

1.3.1. Directions opérationnelles :

Il s'agit des structures qui prennent en charge les activités sur terrain et qui ont une relation directe avec les clients.

1.3.1.1. Direction Manutention et Acconage (DMA) : Elle est chargée de prévoir, organiser, coordonner et contrôler l'ensemble des actions de manutention et d'acconage liées à l'exploitation du port. Elle abrite les départements suivants :

➤ **Manutention :**

Qui comprend les opérations d'embarquement, d'arrimage, de désarrimage et de débarquement de marchandises, ainsi que les opérations de mise et de reprise des marchandises sous hangar, sur terre-plein et magasins.

La manutention est assurée par un personnel formé dans le domaine. Elle est opérationnelle de jour comme de nuit, répartie en deux shifts (période de travail d'une équipe) de 6h à 19h avec un troisième shift opérationnel qui s'étale entre 19h et 01h du matin. Pour cas exceptionnels, ce dernier peut s'étaler jusqu'à 7h du matin.

➤ **Acconage :** A pour tâches :

Pour les marchandises :

- La réception des marchandises.
- Le transfert vers les aires d'entreposage des marchandises.
- La préservation ou la garde des marchandises sur terre-plein ou hangar.
- Marquage des lots de marchandises.
- Livraison aux clients.

Chapitre 3: Analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)

Pour le service :

- Rassembler toutes les informations relatives à l'évaluation du traitement des navires à quai et l'estimation de leur temps de sortie ainsi que la disponibilité des terres pleins, et hangars pour le stockage.
- Participer lors de la Conférence de placement des navires (CPN) aux décisions d'entrée des navires et recueillir les commandes des clients (équipes et engins) pour le traitement de leurs navires.

1.3.1.2.Direction Domaine et Développement (DDD) : Elle a pour tâches :

- Amodiation et location de terre-pleins, hangar, bureaux, immeubles, installations et terrains à usage industriel ou commercial.
- Enlèvement des déchets des navires et assainissement des postes à quai.
- Pesage des marchandises (pont bascule).
- Avitaillement des navires en eau potable.

1.3.1.3.Direction Logistique (DL) : Elle exerce les métiers suivants :

– L'approvisionnement en pièces de rechange :

Ce service est intimement lié à la gestion technique du port. Il est composé de 02 sections : les achats dont l'interface est intimement liés au département maintenance, principalement les ateliers et les stocks, dont la mission est l'application des normes universelles de gestion des stocks.

– La maintenance des équipements :

Structure qui prend en charge la maintenance des grues portuaires, des chariots élévateurs et des autres équipements.

– La planification des affectations :

Dont le rôle est le suivi technique et physique des engins pendant leur exploitation aux navires, sur les quais ou dans les hangars, ainsi que leur programmation.

1.3.1.4.Direction Capitainerie (DC) :

Elle est chargée de la sécurité portuaire, ainsi que de la bonne régulation des mouvements des navires, et la garantie de sauvegarde des ouvrages portuaires. Elle assure également les fonctions suivantes :

Chapitre 3: Analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)

- **Pilotage** : La mise à disposition d'un pilote pour assister ou guider le commandant du navire dans les manœuvres d'entrée, de sortie. Cette activité s'accompagne généralement de pilotins, de canots et de remorqueurs.
- **Amarrage** : Cette appellation englobe l'amarrage et le désamarrage d'un navire. l'amarrage consiste à attacher et fixer le navire à quai une fois accosté pour le sécuriser.
- **Accostage** : Le port met à la disposition de ces clients des quais d'accostage en fonction des caractéristiques techniques du navire à recevoir.

1.3.1.5. Direction Remorquage (DR) :

Elle est chargée d'assister le pilote du navire lors de son entrée et de sa sortie du quai. Son activité consiste essentiellement à remorquer les navires entrants et sortants, ainsi que la maintenance des remorqueurs. Les prestations sont :

- Le Remorquage portuaire.
- Le Remorquage hauturier (haute mer).
- Le Sauvetage en mer.

1.3.2. Directions fonctionnelles :

Il s'agit des structures de soutien aux structures opérationnelles.

1.3.2.1. Direction Générale Adjointe Fonctionnelle : Elle est chargée de concevoir, coordonner et contrôler les actions liées à la gestion et au développement de l'entreprise.

1.3.2.2. Direction Management Intégré (DMI) : Elle est chargée de :

- La mise en œuvre, le maintien et l'amélioration continue du Système de Management Intégré (processus, programmes de management, plans et projets d'amélioration et indicateurs de mesure) ;
- L'animation et la coordination de toutes les activités des structures dans le domaine QHSE ;
- La Contribution active à l'instauration et au développement d'une culture HSE au sein de l'entreprise et de la communauté portuaire ;
- La Contribution dans des actions de sensibilisation et de formation à la prévention des risques de pollution, à la protection de l'environnement, la santé des travailleurs et à l'intervention d'urgence.

1.3.2.3. Direction Systèmes d'information : Elle est chargée de :

- Valider et contrôler les messages diffusés à travers les différents supports publicitaires
- Évaluer et préconiser les investissements informatiques correspondant aux besoins exprimés

Chapitre 3: Analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)

- Assurer une veille technologique sur les évolutions du secteur de l'entreprise en matière de systèmes d'information et de méthodologie de travail relatif au personnel du centre ;
- Veiller à l'amélioration et au développement du système d'information de l'entreprise
- Assurer l'adéquation entre les besoins des utilisateurs de l'entreprise, la stratégie et les outils informatiques.

1.3.2.4. Direction Finances et Comptabilité (DFC) : Elle est chargée de :

- La tenue de la comptabilité.
- La gestion de la trésorerie (dépenses, recettes et placements).
- La tenue des inventaires.
- Le contrôle budgétaire.

1.3.2.5. Direction Ressources Humaines (DRH) : Elle est chargée de prévoir, d'organiser et d'exécuter toutes les actions liées à la gestion des ressources humaines en veillant à l'application rigoureuse des lois et règlement sociaux.

Elle assure aussi les tâches suivantes :

- La gestion des carrières du personnel (fichier).
- La gestion des moyens généraux (achats courants, parc automobile, ...etc.).

1.3.2.6. Direction Gare Maritime (DGM) : Elle est chargée de :

- Veiller à l'accueil, l'orientation, le confort et la sécurité des passagers et leurs véhicules durant leurs escale du débarquement jusqu'à l'embarquement ;
- Assurer la coordination entre les différentes structures intervenantes pour garantir les meilleures conditions de transit aux passagers ;
- Assurer la gestion totale du parking de la Gare Maritime ;

Section 2: L'analyse de la structure financière de l'entreprise

Dans cette section nous allons essayer de faire une analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire Bejaia. Cette analyse se fondera en premier lieu, sur l'analyse des indicateurs d'équilibre financiers et en deuxième lieu, sur l'analyse par la méthode des ratios, afin de porter un jugement global sur la santé financière de cette entreprise

2.1. L'élaboration du bilan financier:

Le bilan financier s'établie à partir du bilan comptable, selon le nouveau système comptable et financier SCF pour les exercices 2018,2019.

Chapitre 3: Analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)

Tableau N° 12: Actif des bilans financiers 2018 et 2019.

UM : DA

Actif	Net 2018	Net 2019
ACTIFS NON COURANTS		
Ecarts d'acquisitions (Goodwill)	-	-
Total valeurs immobilisées	21 007 115 578,34	21 053 932 917,88
Immobilisation incorporelles	25 533 022,94	23 492 130,10
Immobilisation corporelles	8 034 573 652,13	8 657 773 876,15
Immobilisation en cours	7 769 918 016,01	7 321 750 817,02
Immobilisation financière	4 822 404 153,87	4 676 763 673,87
Impôts différés actif	354 686 733,39	374 152 420,74
Total actif non courants	21 007 115 578,34	21 053 932 917,88
ACTIFS COURANTS		
Total valeurs d'exploitation	295 865 718,37	319 427 465,43
Valeurs d'exploitations		
Stocks en cours	295 865 718,37	319 427 465,43
Total valeurs réalisables	1 239 891 395,03	1 345 746 469,55
Valeurs réalisables		
Clients	699 141 618,11	844 474 492,96
Autres débiteurs	179 191 919,55	85 815 482,11
Impôts et assimilés	361 557 857,37	415 456 494,48
Autres créances et emplois assimilés	-	-
Total valeurs disponibles	1 338 787 084,21	689 875 656,98
Valeurs disponibles		
Placements et autres actifs financiers courants	-	-
Trésorerie	1 338 787 084,21	689 875 656,98
Total actif circulants	2 874 544 197,61	2 335 049 591,96
Total général actif	23 881 659 775,95	23 408 982 509,84

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'EPB, service : finance et comptabilité, 2018,2019

Chapitre 3: Analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)

Tableau N° 13: Passif des bilans financiers 2018 et 2019

UM : DA

Passif	Net 2018	Net 2019
Capitaux propres		
Capital émis	3 500 000 000,00	3 500 000 000,00
Primes et réserves	8 515 121 632,11	9 395 315 166,49
Résultat net	1 140 976 076,69	572 579 017,71
Autres capitaux propres –Report à nouveau	347 517 937,69	-
Total capitaux propres	13 503 615 646,49	13 467 894 184,20
Dettes à long et moyen terme		
Emprunts et dettes financières	6 986 363 462,80	6 288 947 958,32
Impôts (différés et provisionnés)	14 468 715,07	14 366 139,72
Autres dettes non courantes	139 204 000,00	139 204 000,00
Provisions et produits constatés d'avance	1 258 674 777,17	1 355 454 227,96
Total dettes à long et moyen terme	8 398 710 955,04	7 797 972 326,00
Total capitaux permanents	21902326601,52	21265866510,2
Dettes à court terme		
Fournisseurs et comptes rattachés	914 615 631,75	667 821 788,36
Impôts	572 461 158,47	519 795 031,13
Autres dettes courantes	492 256 384,20	955 499 180,15
Total passif courant	1 979 333 174,42	2 143 115 999,64
Total général passif	23 881 659 775,95	23 408 982 509,84

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'EPB, service : finance et comptabilité, 2018,2019.

Chapitre 3: Analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)

2.1.1. Elaboration des bilans financiers des grandes masses pour 2018 et 2019

Les bilans financiers des grandes masses s'établissent à partir des bilans financiers des exercices 2018 et 2019.

Tableau n°14: Actif des bilans de grandes masses 2018 et 2019

UM : DA

Actif	2018		2019	
	Montant	%	Montant	%
Valeurs immobilisés	21007115578,34	87,96	21 053 932917,88	89,94
Actif circulant	2874544197,61	12,04	2 335 049591,96	9,97
Valeur exploitation	295865718,37	1,24	319 427465,43	1,36
Valeur réalisable	1239891395,03	5,19	1345746469,55	5,75
Valeur disponible	1338787084,21	5,61	689875656,98	2,95
Totale générale actif	23881659775,95	100	23408982509,84	100

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'EPB, service : finance et comptabilité, 2018-2019.

Tableau n°15: Passif des bilans de grandes masses 2018 et 2019

UM : DA

passif	2018		2019	
	Montants	%	Montant	%
Capitaux permanents	21902326601,52	91,71	21265866510,2	90,84
Capitaux propres	13503615646,49	56,54	13467894184,20	57,53
Dette à long et moyen terme	8398710955,04	35,17	7797972326,00	33,31
Dette à court terme	1 979333174,42	8,29	2143115999,64	9,15
Total générale passif	23881659775,95	100	23408982509,84	100

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'EPB, service : finance et comptabilité, 2018-2019.

Chapitre 3: Analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)

Commentaire :

– Concernant l'actif

• Valeurs immobilisées

D'après les résultats obtenus, on constate que la valeur des immobilisations pour chacun des trois exercices représente une partie importante du total de l'actif. La proportion de l'actif immobilisé par rapport au total actif est de 87,96% en 2018, et 89,94% en 2019.

Cela explique que l'EPB a réalisé des programmes d'investissements importants durant les trois années.

• Actif circulants

On constate que l'actif circulant a enregistré des proportions décroissances par rapport au total de l'actif durant les deux exercices, pour atteindre respectivement, 12,04% en 2018, 9,97% en 2019, en raison de la diminution important des disponibilités.

• Valeurs d'exploitations

On remarque que les valeurs d'exploitations ont enregistré des proportions faibles par rapport au total de l'actif durant les deux exercices, soit 1,24% en 2018, et 1,24% en 2019. Cela explique que l'activité de l'EPB ne nécessite pas des stocks importants des matières premières, donc c'est une prestation des services.

• Les valeurs réalisables

Durant ces deux exercices par rapport au total de l'actif, les proportions enregistrées sont faibles, soit 5,19% en 2018 et 5,75% en 2019. Cela signifie qu'il y'aurait une diminution en ce qui concerne le poste de créance d'exploitation (clients).

• Valeurs disponibles

On remarque que le taux des valeurs disponibles par rapport au total de l'actif à diminué, soit 5,61% en 2018, 2,95% en 2019, cette baisse s'explique que l'entreprise a payé une partie de ses dettes à court terme.

Chapitre 3: Analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)

– Concernent le passif

• **Capitaux permanents**

→ **Capitaux propres :**

On constate que, la part des capitaux propres dans le total du passif a connu une augmentation durant les deux années, on a enregistré un pourcentage de 56,54% en 2018, et 57,53% en 2019.

→ **Dettes à long et moyen terme :**

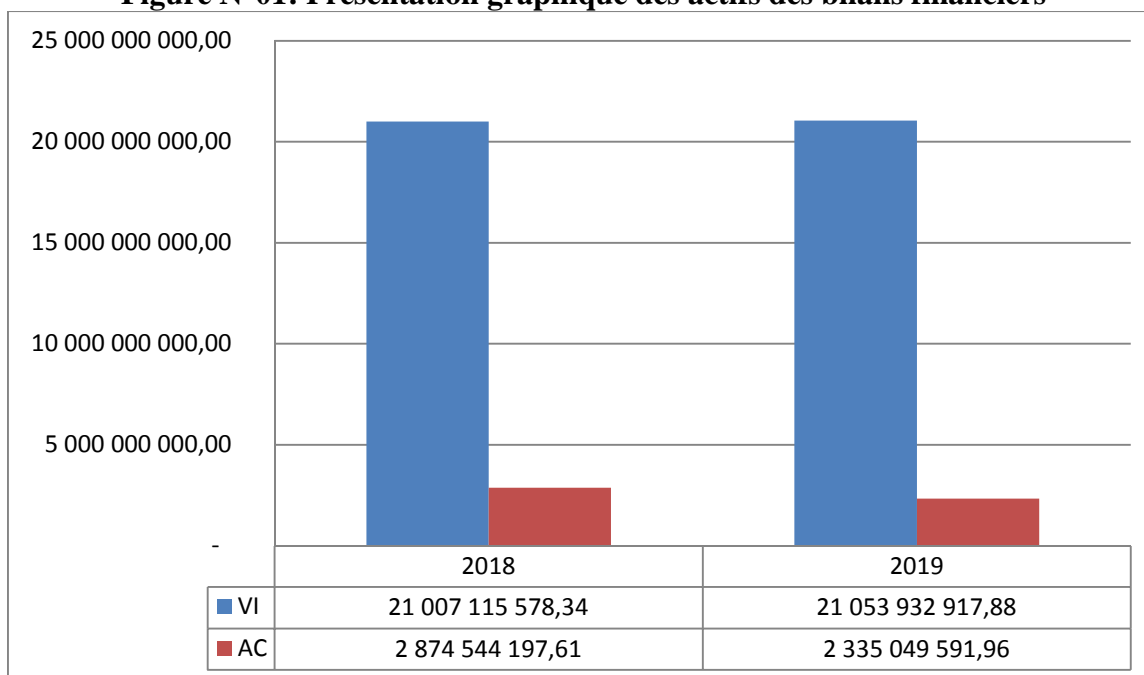
Une diminution du taux des dettes à long et moyen terme de 35,17% en 2018 à 33,31% en 2019, en raison de l'augmentation des emprunts, provisions et produits constatés d'avance.

• **Dettes à court terme**

Les dettes à court terme augmentent pour les deux années de 8,29% en 2018 à 9,15% en 2019. Cette augmentation est causée par la distribution des dividendes, intéressement, tantièmes.

2.1.2. Présentation graphique des actifs et passifs des bilans financiers

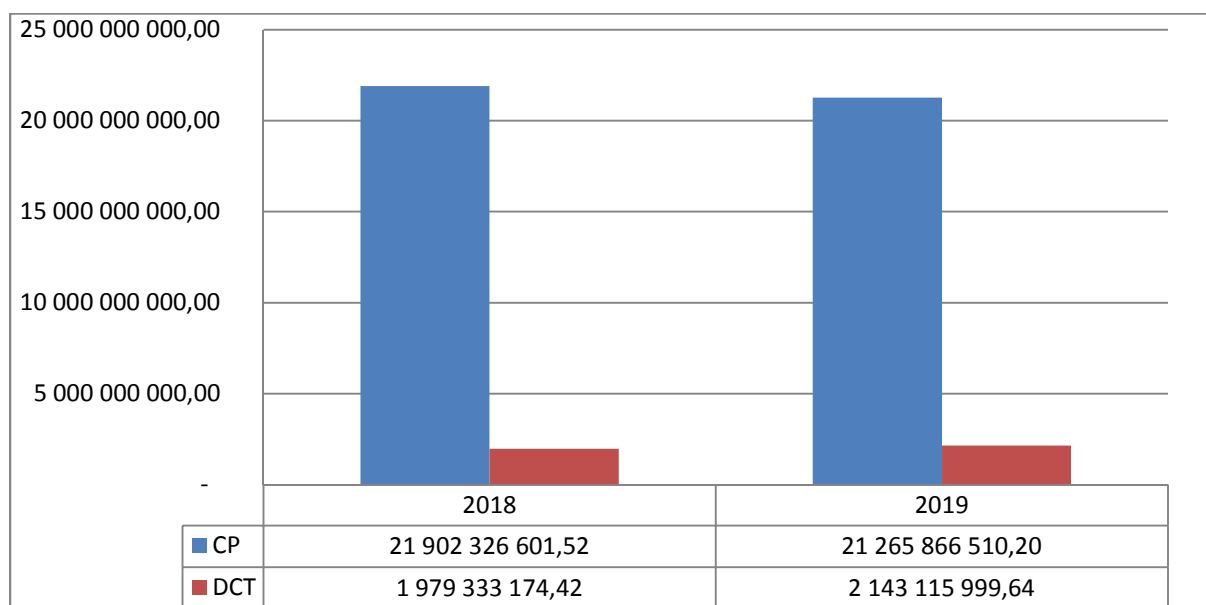
Figure N°01: Présentation graphique des actifs des bilans financiers



Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EBP. Service finance et comptabilité ,2018 à 2019.

Chapitre 3: Analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)

Figure N° 02: Présentation du passif des bilans financiers



Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EBP, Service finance et comptabilité ,2018 à 2019.

Commentaires :

Ces graphiques donnent le niveau de chaque valeur pour chaque année. Les valeurs immobilisées sont les plus dominantes par rapport aux valeurs de l'actif circulant. Le passif est dominé par la valeur des capitaux permanents par rapport aux dettes à court terme, cela s'explique par l'augmentation des capitaux propres et des dettes à long et moyen terme.

Chapitre 3: Analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)

2.2. L'élaboration du compte de résultat :

Arrêté au : 31/12/2019

Tableau N°16 : Présentation du compte de résultat

En milliers de Dinars

Intitulé	2018	2019
Chiffre d'affaires	5 904 796 462,14	6 332 318 236,22
Variation stocks produits et en cours		
Production immobilisée		
Subventions d'exploitation		
I. PRODUCTION DE L'EXERCICE	5 904 796 462,14	6 340 118 236,22
Achats consommés	- 258 020 525,06	-241 413 423,04
Services extérieurs et autres consommations	- 461 272 677,39	- 611 190 770,45
II. CONSOMMATION DE L'EXERCICE	- 719 293 202,45	- 852 604 193,49
III. VALEUR AJOUTÉE D'EXPLOITATION (I-II)	5 620 825 033,77	5 052 192 268,65
Charges de personnel	- 3 656 966 495,56	- 2 599 552 074,09
Impôts, taxes et versements assimilés	- 185 177 200,75	- 128 124 481,17
IV. EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	1 778 681 337,46	2 324 515 713,39
Autres produits opérationnels	111 795 198,88	47 372 569,01
Autres charges opérationnelles	- 3 096 638,68	- 7 986 978,13
Dotations aux amortissements et aux provisions	- 1 045 741 794,73	- 1 006 498 713,93
Reprise sur pertes de valeur et provisions	4 956 278,82	1 864 652,57
V. RESULTAT OPERATIONNEL	846 594 381,75	1 359 267 242,91
Produits financiers	171 964 121,34	202 811 512,21
Charges financières	- 211 811 137,53	- 75 649 036,98
VI. RESULTAT FINANCIER	- 39 847 016,19	127 162 475,23
VII. RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)	806 747 365,56	1 486 429 718,14
Impôts exigibles sur résultats ordinaires	- 253 736 610,55	- 420 904 238,68
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires	19 568 262,70	75 450 597,23
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES	6 628 833 835,26	6 156 845 195,93
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES	- 6 056 254 817,55	- 5 015 869 119,24
VIII. RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES	572 579 017,71	1 140 976 076,69

Chapitre 3: Analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)

Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)		
Eléments extraordinaires (charge) (à préciser)		
IX. RESULTAT EXTRAORDINAIRE		
X. RESULTAT NET DE L'EXERCICE	572 579 017,71	1 140 976 076,69
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)		
XI. RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)		

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'EPB, service : finance et comptabilité, 2018,2019

2.3. Analyse par les indicateurs d'équilibre

L'analyse par les indicateurs financiers nous permet de porter un jugement sur les ressources de l'entreprise, dans ce sous-titre nous allons vérifier les modalités de financement de besoins d'investissement, ensuite on s'intéressera au besoin en fonds de roulement et de la trésorerie de l'entreprise, ainsi qu'une analyse par les ratios sera réalisée.

2.3.1. Le Fonds de Roulement Net Global (FRNG) :

Tableau N°17 : Le calcul du Fonds de Roulement Net Global (FRNG)

Rubriques	En milliers de Dinars		
	2018	2019	% Var
Fonds de roulement	895 211	211 933	-76

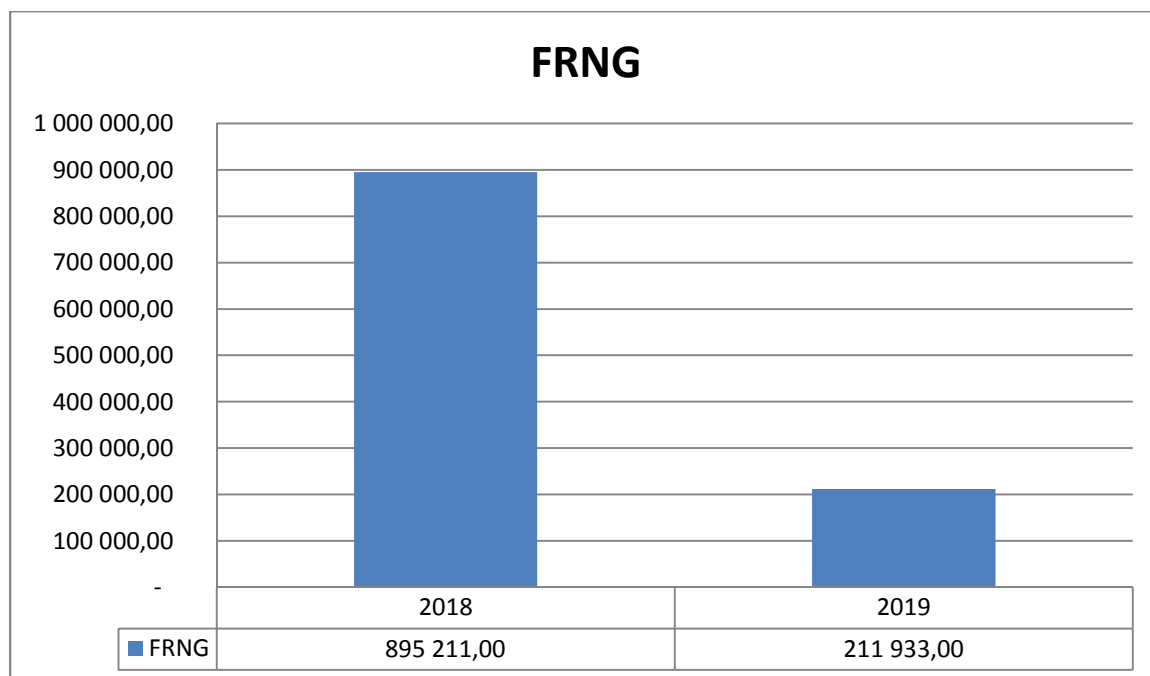
Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'EPB, service : finance et comptabilité, 2018,2019

Commentaire :

- Le fond de roulement de l'entreprise a **diminué** de **683 278 KDA**, soit **-76 %** par rapport à l'exercice 2018. Cette baisse importante est relative au montant important des investissements engagés par l'entreprise pour le développement de ses infrastructures et la modernisation de ses équipements.
- Il y a lieu de noter que l'entreprise a pu préserver le financement de l'intégralité de ses immobilisations aux moyens des ressources stables et dispose d'une marge de sécurité.

Chapitre 3: Analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)

Figure N° 03 : Présentation graphique du FRNG



Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EBP, Service finance et comptabilité ,2018 à 2019.

2.3.2. Le besoin en fond de roulement (BFR) :

Tableau N°18 : Le calcul du besoin en fond de roulement (BFR)

En milliers de Dinars			
Rubriques	2018	2019	% Var
Besoin en fonds de roulement	-443 576	-477 943	+08

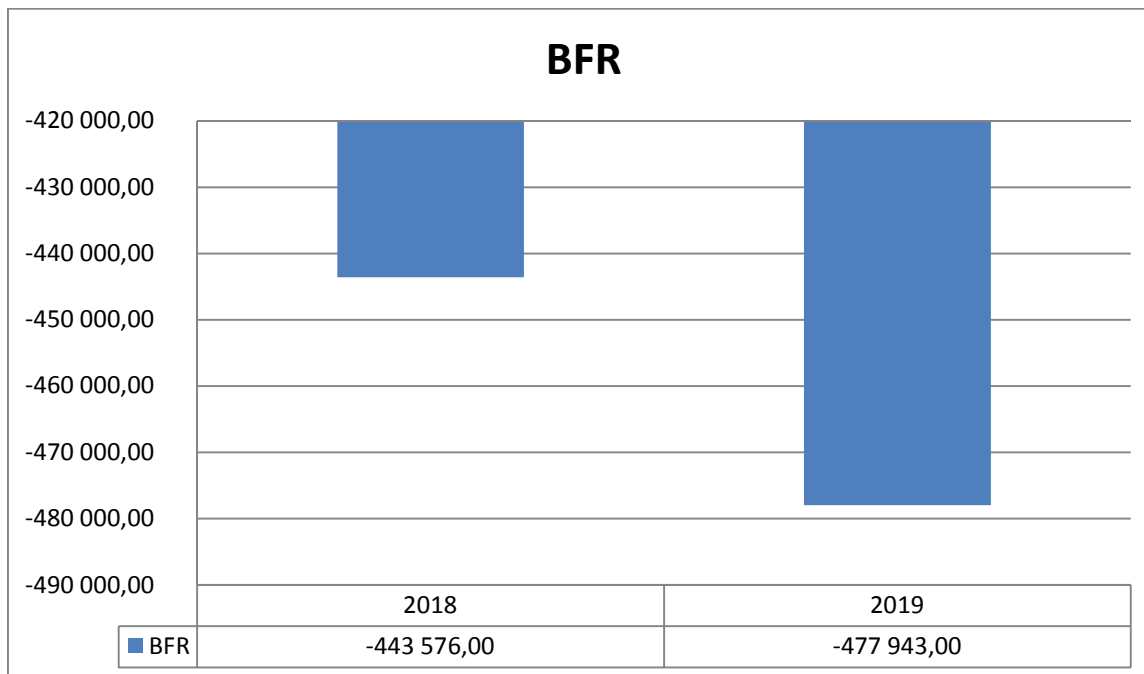
Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'EPB, service : finance et comptabilité, 2018,2019

Commentaire :

- Les Besoin en fonds de roulement pour les 02 derniers exercices 2018 & 2019 sont **négatifs** avec une augmentation de **08 %**. Cela signifie que Les besoins d'exploitation de l'E.P.B sont moins importants que les ressources d'exploitations.

Chapitre 3: Analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)

Figure N°04: Présentation graphique du BFR



Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise l'EBP, Service finance et comptabilité ,2018 à 2019.

2.3.3 Trésorerie :

Tableau N°19 : Le calcul de La trésorerie

En milliers de Dinars			
Rubriques	2018	2019	%var
Trésorerie	1 338 787	689 876	-48%

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'EPB, service : finance et comptabilité, 2018,2019

Commentaire :

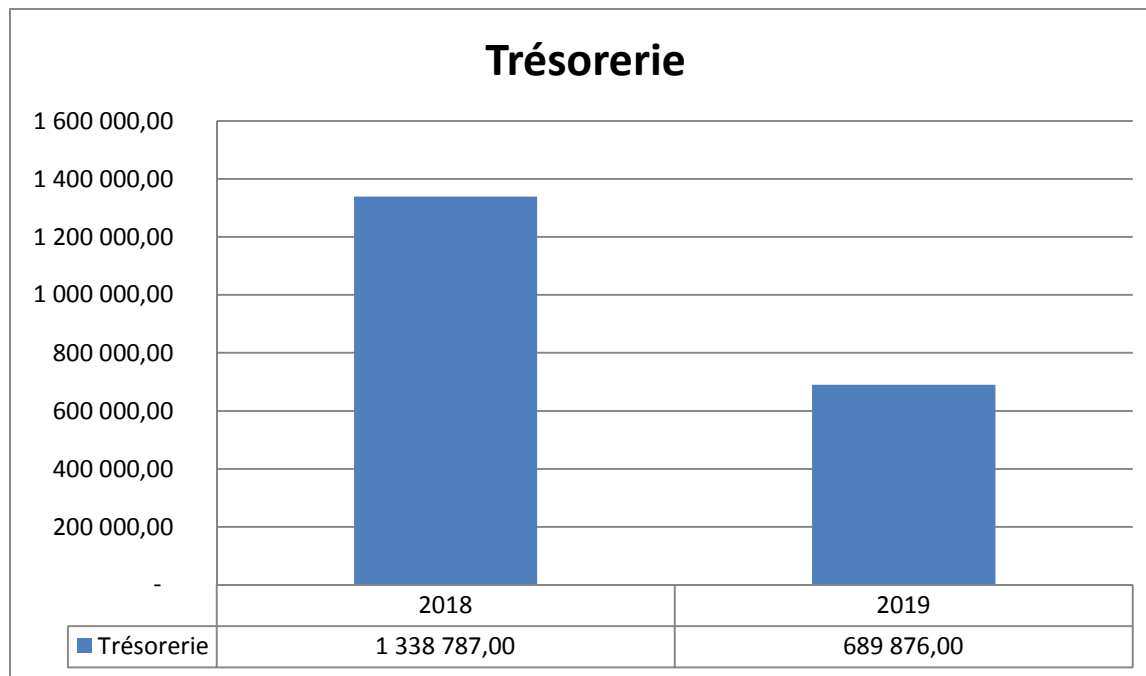
- L'entreprise affiche au 31.12.2019 un excédent de trésorerie nette de **689 876 KDA** soit - **648 911 KDA** par rapport à l'exercice 2019.

- Cette baisse considérable est due essentiellement :

- Aux sommes importantes versées au personnel pour le règlement des rappels et des augmentations de salaires ;
- A La hausse conséquente des dépenses sociales et fiscales ;
- Au financement des investissements par les fonds propres de l'entreprise.

Chapitre 3: Analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)

Figure N° 05: Présentation graphique de la trésorerie



Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise l'EPB, Service finance et comptabilité ,2018 à2019

2.4. Analyse par les ratios :

L'analyse par la méthode des ratios constitue un outil d'analyse important dans la détermination de l'évaluation de la situation financière des entreprises, et la comparaison a celle des autres entreprises de même secteur d'activité et de même taille.

2.4.1. Ratios de gestion :

Tableau N°20 : Ratio de gestion

Rations	2018	2019
Ratio de recouvrement des créances clients	36j	40j
Ratio des frais de personnel (FP/CA)	44%	58%
Ratio des frais de personnel (FP/VA	55%	65%

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'EPB, service : finance et comptabilité, 2018,2019

Chapitre 3: Analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)

Commentaire :

- Le délai de recouvrement des créances de l'exercice 2019 a connu une hausse de 04 jours par rapport à l'exercice 2018. Cette progression est due essentiellement au montant considérable du chiffre d'affaires TTC réalisé au mois de Décembre 2019.
- Hausse du ratio des frais de personnel / chiffre d'affaires de 14 points, en raison de montant très important des frais de personnel qui représente 60% du total charges, et cela, suite à l'entrée en vigueur de la nouvelle convention collective.
- Le ratio de frais de personnel / valeur ajoutée a connu lui aussi une augmentation de 14 points, en raison de la hausse conséquente des frais de personnel en dépit de la progression de la valeur ajoutée de 11%.

2.4.2 Ratios de structure financière :

Tableau N°21 : Ratios de structure financière

Ratios	Formule	2018	2019
Ratio de financement permanent	$R = \frac{\text{capitaux permanent}}{\text{actif immobilisée}}$	1,04	1,01
Ratio d'autonomie financière	$R = \frac{\text{capitaux propres}}{\text{total dettes}}$	1,30	1,35
Ratios de capacité de remboursement	$R = \frac{DLMT}{CAF}$	3,91	4,82
Ratio d'indépendance financière	$R = \frac{\text{capitaux propres}}{\text{capitaux permanent}}$	0,62	0,63
Ratio d'endettement	$R = \frac{\text{total dettes}}{\text{total actif}}$	0,43	0,42

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'EPB, service : finance et comptabilité, 2018,2019

Commentaire :

- Ratio de financement permanent est supérieur à 1 durant les 02 derniers exercices
- Ratio de liquidité générale est supérieur à 1, cela signifie que l'entreprise est très bonne grâce à son actif d'échange et qu'elle est capable de faire face à ses engagements à court terme.
- Ratio de liquidité réduite est inférieur à 1, ce qui signifie que l'entreprise peut se trouver en difficultés si ses créanciers demandent à être payés attendre.- Ratio de liquidité immédiate

Chapitre 3: Analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)

pour l'exercice 2019 est inférieur à 0,50, donc la trésorerie de l'entreprise est tendue. Cette situation est due essentiellement aux sommes importantes décaissées pour faire face aux augmentations et rappels sur salaires, les charges fiscales et sociales et le remboursement des emprunts bancaires.

2.4.3. Ratios de rentabilité :

Tableau N°22 : Ratios de rentabilité

Ration	Formule	2018	2019
Ratio de rentabilité économique	$R = \frac{\text{résultats opérationnel}}{\text{totalactif}}$	0,06	0,04
Ratio de rentabilité financière	$R = \frac{\text{résultats nets}}{\text{capitaux propres}}$	0,08	0,04
Ratio de rentabilité Commerciale nette	$R = \frac{\text{résultats nets}}{\text{CAHT}}$	0,19	0,09

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'EPB, service : finance et comptabilité, 2018,2019

Commentaire :

- Ratio de rentabilité économique a connu une légère baisse en raison de la régression du résultat opérationnel de l'entreprise de 38 %.
- Ratio de rentabilité financière a enregistré une baisse durant l'exercice 2019 due essentiellement à la baisse du résultat de l'entreprise de 50 %.
- Ratio de rentabilité commerciale nette a régressé en raison de la baisse du résultat de l'exercice malgré la hausse du chiffre d'affaires et la maîtrise des consommations intermédiaires.

2.4.4 Ratio de solvabilité :

Tableau N°23 : Ratio de solvabilité

Ratio	Formule	2018	2019
Ratio de solvabilité générale	$R = \frac{\text{totalactif}}{\text{totaldette}}$	2,30	2,35

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'EPB, service : finance et comptabilité, 2018,2019

Chapitre 3: Analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)

Commentaire :

- Ce ratio est supérieur à 1, cela signifie que l'entreprise est en mesure de rembourser rapidement ses dettes si elle devrait cesser brutalement toute activité.

2.4.5 Ratios de liquidités :

Tableau N°24 : Ratios de liquidités

Ratios	Formule	2018	2019
Ratio de liquidité générale	$R = \frac{\text{actif circulant}}{DCT}$	1,45	1,10
Ratio de réduite	$R = \frac{VR+VD}{DCT}$	1,30	0,95
Ratio de liquidité immédiat	$R = \frac{VD}{DCT}$	0,68	0,32

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'EPB, service : finance et comptabilité, 2018,2019

Commentaire :

- Ratio de liquidité générale est supérieur à 1, cela signifie que l'entreprise est très bonne grâce à son actif d'échange et qu'elle est capable de faire face à ses engagements à court terme.

- Ratio de liquidité réduite est inférieur à 1, ce qui signifie que l'entreprise peut se trouver en difficultés si ses créanciers demandent à être payés attendre.

- Ratio de liquidité immédiate pour l'exercice 2019 est inférieur à 0,50, donc la trésorerie de l'entreprise est tendue. Cette situation est due essentiellement aux sommes importantes décaissées pour faire face aux augmentations et rappels sur salaires, les charges fiscales et sociales et le remboursement des emprunts bancaires.

Chapitre 3: Analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)

2.4.6. Capacité d'autofinancement :

Tableau N°25 : Capacité d'autofinancement

Désignation	En milliers de Dinars		
	2017	2018	2019
Capacité d'autofinancement d'exercice	2 960 612	2 147 475	1 618 321

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'EPB, service : finance et comptabilité, 2018,2019

Commentaire :

La capacité d'autofinancement de l'exercice 2019 a connu une baisse de 529 154 KDA par rapport à l'exercice 2018, justifiée par la diminution du résultat de l'exercice de 568 397 KDA et les dotations aux amortissements et aux provisions de 39 243 KDA.

Il y a lieu de souligner que la capacité d'autofinancement est positive durant les 03 derniers exercices, elle permettra à l'entreprise de renouveler ses investissements, payer ses dettes et rémunérer les actionnaires.

Chapitre 3: Analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)

Conclusion :

L'analyse financière de l'entreprise portuaire de Bejaia que nous avons réalisé sur la base des bilans, comptes des résultats et de l'analyse par les ratios pendant les deux années successives 2018 et 2019 nous a permis de constater ce que suit à partir des résultats de l'analyse par les indicateurs d'équilibre, nous constatons que la structure de l'EPB est équilibrée durant les deux années, de sorte que la trésorerie reste positive.

La méthode des ratios, nous a permis de constater que la structure financière de l'EPB est solide. Par ailleurs, l'EPB est rentable étant donné que ses ratios de rentabilité financière, économique sont satisfaisants. Alors que l'activité de l'entreprise est performante et dégage une capacité d'autofinancement considérable qui lui permet de s'autofinancer et d'assurer sa sécurité financière.

De ce fait l'entreprise portuaire de Bejaia est financièrement équilibré et performante durant ces deux années.

Conclusion Générale

A travers ce travail nous concluons que l'analyse financière est un outil d'analyse exploitant des informations financières et économiques destinées à apprécier l'entreprise dans sa globalité et à porter un jugement sur sa rentabilité et sa situation financière. Les informations traitées peuvent concerner le passé, le présent ou l'avenir. Elle permet d'améliorer la gestion de l'entreprise, d'effectuer des comparaisons avec d'autres entreprises du même secteur d'activité.

Pour bien mener notre travail de recherche nous avons procédé à l'étude d'un cas pratique portant sur l'analyse des documents comptables (les bilans et le compte du résultat) de l'entreprise Portuaire de Bejaia (EPB) pendant les deux années successives 2018,2019.

L'objectif de cette analyse est de faire détecter les forces et les faiblesses de l'entreprise portuaire de Bejaia, en se basant sur un ensemble de méthodes, telles que le calcul des indicateurs d'équilibre financier (FRN, BFR, TR), l'analyse par les ratios, et une autre sur l'analyse de l'activité et de la performance financière (solde intermédiaire de gestion et la CAF) sur les deux années, ce qui nous a permis de porter un jugement sur la santé financière de l'entreprise.

Grace à ces différentes analyses de l'équilibre financier présentées dans ce travail, nous avons constaté que l'EPB est financièrement équilibré du fait que la trésorerie est positive durant les deux années. Cela est dû à un FRNG supérieur au BFR (FRNG est suffisant pour financer la totalité de BFR) durant la période d'étude, ce qui lui permet d'être toujours solvable.

L'analyse par les ratios nous a montré que la structure financière de l'EPB est solide, rentable, et autonome financièrement, ce que lui permet de faire face à ses engagements à court terme, malgré qu'elle a des problèmes au niveau de sa liquidité immédiate durant les deux années, cela revient à la diminution de ses actifs circulants, ses valeurs disponibles, et l'augmentation de ses dettes à court terme.

Les rentabilités financières et économiques, sont positives durant les deux années d'analyse, ce qui montre que la rentabilité financière de l'entreprise (EPB) est satisfaisante et explique la stabilité de l'activité de cette dernière.

Alors que l'analyse de l'activité et de la performance de l'entreprise nous permet de constater que l'entreprise (EPB) est performante et arrive à dégager une capacité d'autofinancement importante pendant les deux années, et qui sera destinée à financer des nouveaux investissements, de rembourser des emprunts et de rémunérer les actionnaires.

A partir des résultats de ce travail nous avons confirmé les trois hypothèses de départ en affirmant que l'entreprise EPB est rentable, solvable, et performante, et arrive à maintenir pendant ses deux années un équilibre financier très appréciable.

Enfin, on peut dire que l'analyse financière occupe une place importante dans l'activité de l'entreprise, surtout comme outil d'aide à la prise de décision, car ce type d'analyse lui permet d'étudier ses forces et ses faiblesses.

L'élaboration de ce travail nous a donc permis, d'une part, d'approfondir les connaissances et le savoir-faire que nous avons acquis durant notre cursus universitaire, et d'autre part, de préparer notre intégration à la vie professionnelle, car elle fut pour nous une expérience enrichissante qui nous a permis de nous situer dans le domaine de la finance.

Références bibliographiques

La bibliographie

OUVRAGE ET ARTICLES:

1. ALAIN.M (2001), « Analyse financière », édition DUNOD, Paris.
2. BARET, P. (2006), «L'évaluation contingente de la performance globale des entreprises : Une méthode pour fonder un management socialement responsable?», 2ème journée de recherche du CEROS.
3. BARREAU, J, DELAHAYE, J, (1995), «Gestion financière», Edition DUNOD. Paris.
4. BARREAU, J, DELAHAY, J, DELAHAY, (2004), «Gestion financière», Edition DUNOD. Paris.
5. BARUCH, P et MIRVAL, G. «Comptabilité générale», Edition Ellipses. France.
6. BEATRICE et Francis Grandguilot, (2007), «analyse financière», édition 11, Paris.
7. BEATRICE, G, Francis, (2014/2015), «L'essentielle de l'analyse financière», Edition : Gualino. Paris.
8. BOURGUIGON A, (2007), «Peut-on définir la performance?», In DORIATH B, GOUJET C, «Gestion prévisionnelle et mesure de la performance», Edition DUNOD. Paris
9. BOUQUIN H, «Comptabilité de gestion», Edition Economica. Paris.
10. BRIQUET, F, (1997), «Les plans de financement». Édition: Economica.
11. BRIGITTE DORIATH, (2007), Contrôle de gestion », 5ème édition, Paris.
12. BUISSART.CH,(1999) « Analyse financière », 5ème édition, paris.
13. CABANE, Pierre. (2004), «L'essentielle de la finance».2eme édition. Groupe Eyrolles. Paris.
14. CERRAD,Karine Yves De Rongé. Michel De Wolf. Gatz, Michel (2014), « Comptabilité et analyse des états financiers : principes et applications », 1er Edition. Boeck superieurs, Belgique.
15. Christian et MIREILLE, Zambotto, «Gestion financière», Edition DUNOD. Paris.
16. COHEN, E, (1991), « Gestion de l'entreprise et développement financier », Edition EDICEF. Paris.
17. COHEN, E, (2004), «Analyse Financière», Edition : Economica. Paris.
18. COHEND et Jacques-Henri JACOT et Philippe LORINAO, (1996), « Cohérence, pertinence et évaluation, Economica » paris.

19. CONSO, P, HEMICI, (2002), «Gestion Financière de l'Entreprise», Edition DUNOD. Paris.
20. COSSU Paolo Gian. L'importance de l'analyse financière pour les entreprises, en ligne, disponible sur <https://www.finance-gestion.efe.fr>. mise en page 18 juillet 2017.
21. CYRILLE, M, (2003), «Comptabilité générale de l'entreprise», Première édition. Paris.
22. EVRAERT, S, (1992), « Analyse et diagnostic financiers ».Edition Eyrolles. Paris.
23. EGLEM.J.Y, PHILIPPS.C et RAULET.C ; (2000), « Analyse comptable et financière », 8eme édition, Paris.
24. ELYON, Gérard.(2007), « Gestion financière », 4e Edition. BREAL. France.
25. GUILLAUME, M, (1998), «Méthodologie d'analyse financière». E9907.
26. HADHBI Fayssal, (2019), « cours analyse financière), copy center bejaia
27. HUNRBERT, B (2010), «Analyse financière», 4ème édition, DUNOD, Paris.
28. H. RAVILY et V. SERRET (2009), « principe d'analyse financière », édition, HACHETTE Supérieur, Paris.
29. J .Piere, (2007), « Analyse financière », 3ème édition DALLOZ, Paris.
30. M.ALIKA, (1995), « structure d'entreprise : réalité, déterminants, performance », Edition Economica, Paris
31. KHEMAKHEM A, (1976), «La dynamique du contrôle de gestion», Edition DUNOD, Paris.
32. LAHILLE, J.P, (2001), « Analyse Financière », Edition Dalloz. Paris.
33. MARION, A, (2007), « Analyse financière concepts et méthodes». Edition DUNOD. Paris.
34. MENEREAU, Michel (2008), « Gestion des entreprises touristiques », 1er et 2eme années. Edition Bréal.
35. M. KALIKA, (1995), «Structure d'entreprise : réalité, déterminants, performance», Edition Economica. Paris.
36. NECIB, R, (2005), « Méthodes d'analyse financière», Edition Dar El-ouloum. Annaba, Algérie.
37. OCHARD Jean, (1998), « les ratios: aide au management et au diagnostic», Edition d'organisation. Paris.

38. PALARD, Jean-Etienne. I MBERT, Franck (2013), « Guide pratique d'évaluation d'entreprise », Editeur Eyrolles, Paris.
39. PARIENTÉ, Simon. (2013), « Analyse financière et évaluation d'entreprise : méthodologie. Diagnostic ». Prix d'offre. Edition pearson France. Paris.
40. PEYRARD, J, (1991), « Analyse financière ». Edition: Vuibert gestion. Paris.
41. RADACAL, F, (2009), «Introduction à l'analyse financière», Edition : Ellipses marketing S. A. Paris
42. RAMA, P, (2001), «Analyse et diagnostic financier», Edition d'organisation. Paris.
43. SELMER C, (1998), «Concevoir le tableau de bord», Edition DUNOD, Paris.
44. SELMER, Caroline (2003), « Construire et défendre son budget : outils comportements », les Editions Dunod, Paris.
45. TAZDAIT, A, (2009), «Maitrise du système comptable financier». Edition : ACG. Alger.
46. THIBIERGE, C, (2005), «Analyse financière» .Paris.
47. VIZZAVONA, P, (1991), «Gestion financière», Edition Tome. Paris.
48. VIZZAVONA, P, (2010), «Gestion financière», Edition ATOL.
49. YEGLEM, J, PHILIPPES, A, RAULET, C, (2000), «Analyse comptable et financière»,8eme Edition. Paris.

MEMOIRES ET THESES :

1. MOULOUD Fatima et NAIT SIDOUS Ikram, (Promotion 2019/2020), « L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance et de l'équilibre financier d'une entreprise » mémoire de fin d'étude en vue d'obtention du diplôme de Magister université A.mirabejaia.
2. SAOU Ouanissa ABBACHE Khelaf (Promotion : 2017), « L'appréciation de la performance de l'entreprise à travers l'analyse financière », Mémoire de master université A.mirabejaia

DICTIONNAIRES :

1. Dictionnaire de politique : la toupie-toupictionnaire

SITES WEB :

1. [https://debitoor.fr/terme comptable/budget](https://debitoor.fr/terme-comptable/budget).
2. <https://www.gbnews.ch>. Mise à jour le 03- Avril- 2018.
3. [https://www.compta facile.com](https://www.compta-facile.com).
4. <https://www.l-expert-comptable.com>. Mise à jour le 26-06-2018.
5. <https://www.lexpert.comptable.com>. Mise à jour : 13-12-2017.

Liste des tableaux

n° du tableau	Titre	Page
N° 01	Présentation de l'actif du bilan comptable	14
N°02	Présentation du passif d'un bilan comptable	15
N°03	Présentation du bilan financier	19
N°04	Présentation du compte de résultat	24
N°05	Présentation du tableau des flux des trésoreries.	25
N°06	Présentation du tableau des immobilisations	28
N°07	Présentation du tableau des amortissements	28
N°08	Présentation du tableau des prévisions	29
N°09	Présentation de bilan	44
N°10	La méthode soustractive	53
N°11	La méthode additive	54
N°12	Actif des bilans 2018 et 2019	73
N°13	Passif des bilans 2018 et 2019	74
N°14	Actif des bilans de grandes masses 2018 et 2019	75
N°15	Passif des bilans de grandes masses 2018 et 2019	75
N°16	Présentation du compte de résultat	79
N°17	Le calcule du Fonds de Roulement Net Global (FRNG)	80
N°18	Le calcule du besoin en fond de roulement (BFR)	81
N°19	Le Calcule de La trésorerie	82
N°20	Calcule de Ratio de gestion	83
N°21	Calcule les Ratios de structure financière	84
N°22	Calcule les Ratios de rentabilité	85
N°23	Calcule les Ratios de solvabilité	85
N°24	Calcule les Ratios de liquidités	86
N°25	Calcule de la Capacité d'autofinancement	87

Liste des schémas

N° de schémas	Titre	Page
N° 01	Les Étapes de l'analyse financière	08
N° 02	Organigramme générale de l'entreprise portuaire de Bejaia	68

Liste des figures

N° de figure	Titre	Page
N° 01	Présentation graphique des actifs des bilans financiers	77
N°02	Présentation du passif des bilans financiers	78
N°03	Présentation graphique du FRNG	81
N°04	Présentation graphique du BFR	82
N°05	Présentation graphique de la trésorerie	83

Table de matières

Remerciement

Dédicace

Liste d'abréviations

Sommaire

Introduction générale.....1

Chapitre 1 : Généralités sur l'analyse financière

Introduction.....4

Section 1 : Cadre général de l'analyse financière.....4

1.1. Historique et rôle de l'analyse financière.....4

1.1.1. Historique de l'analyse financière4

1.1.2. Définitions de l'analyse financière.....5

1.1.3. Le rôle de l'analyse financière.....6

1.2. Objectifs et utilisations de l'analyse financiers6

1.2.1. Les objectifs et les principales étapes de l'analyse financiers.....6

1.2.1.1. Les objectifs de l'analyse financiers6

1.2.1.2. Les étapes de l'analyse se financière.....7

1.2.2. Les Utilisateurs de l'analyse financière.....9

1.3. Les méthodes de l'analyse financière.....10

Section 2 : les sources d'informations de l'analyse financière11

2.1. Le bilan comptable, financière et le compte de résultats.....11

2.1.1. Le bilan comptable11

2.1.1.1. Définition.....11

2.1.1.2. Structure d'ensemble du bilan selon le SCF.....11

2.1.1.3. Présentation du bilan comptable.....13

2.1.1.4. Les insuffisances du bilan comptable.....15

2.2. Le bilan financière.....16

2.2.1. Définition.....16

2.2.2. Les catégories du bilan financière17

2.3. Le compte de résultats.....19

2.3.1. Définitions du compte de résultat.....19

2.3.2. La structure du compte de résultat (TCR).....20

2.3.2.1. Les charges20

a. Les charges d'exploitation20

b. les charges financières21

c. les charges exceptionnelles.....21

2.3.2.2. Les produits.....21

c. les produits exceptionnels.....	21
2.3.3. Présentation du compte de résultat.....	23
2.4. Le tableau des flux de trésorerie (TFT).....	24
2.4.1. Définition	24
2.4.2. La construction du tableau de trésorerie.....	25
2.4.3. Intérêts du tableau de trésorerie	26
2.5. Les documents annexes	26
2.5.1. Définition et objectif de l'annexe.....	26
2.5.1.1.Définition.....	26
2.5.1.2.Objectif de l'annexe.....	27
2.5.2. La structure générale de l'annexe.....	27
2.5.3.Présentation des tableaux d'annexe.....	28
2.5.4.Les informations de l'annexe et autre sources d'information.....	29
2.5.4.1. Les informations de l'annexe	29
2.5.4.2. Les autres ressources d'information	30
Conclusion	32

Chapitre 2 : La performance financière d'une entreprise

Introduction.....	33
Section 1 : Cadre théorique de la performance.....	33
1.1. Historique et concept de la performance.....	33
1.1.1. Historique de la performance	33
1.1.2. Concept de la performance	34
1.2. Indicateurs et principes fondamentaux de la performance	34
1.2.1. Indicateurs de la performance.....	35
1.2.1.1. Indicateurs internes.....	35
1.2.1.2. Indicateurs externes.....	36
1.2.2. Les principes fondamentaux de la performance	36
1.3. Typologie et caractéristiques de la performance.....	38
1.3.1. Typologie de la performance	38
1.3.1.1.La performance organisationnelle.....	39
1.3.1.2.La performance économique.....	39
1.3.1.3.La performance sociale.....	39
1.3.1.4.La performance commerciale.....	39
1.3.1.5.La performance managériale.....	39

1.3.1.6.La performance stratégique.....	39
1.3.1.7.La performance environnementale.....	40
1.3.2.Les caractéristiques de la performance.....	40
1.3.2.1.Support de jugement.....	40
1.3.2.2.Evolution dans le temps.....	40
1.3.2.3.La performance se pilote.....	41
1.3.2.4.Composants antinomiques (opposés).....	41
Section 2 : Outils et méthodes d'évaluation de la performance financière.....	41
2.1. Les outils d'analyse de la performance financière.....	41
2.1.1. Le budget.....	42
2.1.2. Les états financiers.....	42
2.1.2.1. Bilan	43
2.1.2.1.1. Actif, passif et équilibre entre ressources et emplois.....	44
a. Contenu de l'actif.....	44
b. Contenu de passif.....	45
2.1.2.1.2. Les indicateurs d'équilibre financière du bilan	45
a. Fond de roulement (FR)	45
b. Besoin en fond de roulement (BFR).....	46
c. La trésorerie nette.....	47
2.1.2.2. Compte de résultat	47
2.1.3. Les ratios de mesure de la performance financière.....	48
2.1.3.1. Les ratios de rentabilité.....	48
2.1.3.2. Les ratios de solvabilité.....	49
2.1.3.3. Ratios de liquidité.....	49
2.1.3.4. Ratios de structure financière.....	50
2.1.3.5. Ratios de gestion	51
2.1.4. La capacité d'autofinancement (caf).....	52
2.1.4.1. Définition de la CAF La capacité d'autofinancement (CAF).....	52
2.1.4.2. Objectifs.....	52
2.1.4.3. Le calcul de la capacité d'autofinancement (CAF).....	53
2.2. Le processus d'évaluation d'entreprise.....	54
Étape 1 : Collecter l'information.....	55
a. L'information passée.....	55
b. L'information future.....	55
Étape 2 : Effectuer un diagnostic économique d'entreprise.....	55

Étape 3 : Choisir la bonne méthode d'évaluation.....	56
a. Les approches patrimoniales.....	56
b. Les approches analogiques.....	56
c. Les approches par les flux ou les revenus.....	56
d. Les approches par les options réelles.....	56
Étape 4 : Elaborer un business plan.....	56
Étape 5 : Déterminer les hypothèses et les paramètres de l'évaluation.....	56
Étape 6 : Construire une fourchette de valorisation et conclure sur la valeur.....	57
Étape 7 : Négocier et fixer un prix de cession.....	57
2.3 Les méthodes d'évaluation de la performance financière d'une entreprise.....	57
2.3.1. Modèle d'Altman.....	58
2.3.2. Modèle d'EVA de J. M. Stern et G. B. Stewart.....	58
Conclusion.....	61
 Chapitre 3 : Analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)	
Introduction.....	62
Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil.....	62
1.1. Présentation de l'organisme d'accueil.....	62
1.1.1 Historique de l'Entreprise Portuaire de Bejaia.....	62
1.1.1.1 Présentation du port de Bejaia.....	62
1.1.1.2 Historique et cadre juridique.....	63
1.1.1.3 Implantation géographique du port de Bejaia.....	65
1.1.2 Missions, activités et ressources de l'EP.....	65
1.1.2.1 Les missions de l'EPB.....	65
1.1.2.2 Les activités de l'EPB.....	66
1.1.2.3 Les ressources de l'EPB.....	67
1.2. L'organigramme général de l'entreprise portuaire de Bejaia	68
1.3. Différentes structures de l'EPB.....	69
1.3.1. Directions opérationnelles.....	69
1.3.1.1. Direction Manutention et Acconage (DMA).....	69
1.3.1.2. Direction Domaine et Développement (DDD).....	70
1.3.1.3. Direction Logistique (DL).....	70
1.3.1.4. Direction Capitainerie (DC).....	70
1.3.1.5. Direction Remorquage (DR).....	71
1.3.2. Directions fonctionnelles.....	71
1.3.2.1. Direction Générale Adjointe Fonctionnelle.....	71

1.3.2.2. Direction Management Intégré (DMI).....	71
1.3.2.3. Direction Systèmes d'information.....	71
1.3.2.4. Direction Finances et Comptabilité (DFC).....	72
1.3.2.5. Direction Ressources Humaines (DRH).....	72
1.3.2.6. Direction Gare Maritime (DGM).....	72
Section 2 : L'analyse de la structure financière de l'entreprise.....	72
2.1. L'élaboration du bilan.....	72
2.1.1. Elaboration des bilans financiers des grandes masses pour 2018 et 2019.....	75
2.1.2. Présentation graphique des actifs et passifs des bilans financiers.....	77
2.2. L'élaboration du compte de résultat.....	79
2.3. Analyse par les indicateurs d'équilibre.....	80
2.3.1. Le Fonds de Roulement Net Global (FRNG).....	80
2.3.2. Le besoin en fond de roulement (BFR).....	81
2.3.3 Trésorerie	82
2.4. Analyse par les ratios.....	83
2.4.1. Ratios de gestion.....	83
2.4.2 Ratios de structure financière.....	84
2.4.3. Ratios de rentabilité.....	85
2.4.4 Ration de solvabilité	85
2.4.5 Ratios de liquidités.....	86
2.4.6. Capacité d'autofinancement.....	87
Conclusion.....	88
Conclusion générale	89

Bibliographie

Annexe

Liste des tableaux

Liste schémas et figures

Table de matières

Résumé

Résumé

L'analyse financière est un outil d'analyse permettant de porter un jugement sur la situation financière de l'entreprise, sa rentabilité et sa performance, en utilisant les différentes méthodes: d'abord l'analyse statique de la structure financière à base du bilan comptable, qui nous permet d'apprécier l'équilibre financier de l'entreprise (FRNG, BFR et TR). Ensuite, l'analyse de l'activité et de la performance, qui nous permet de porter un jugement sur la situation économique (SIG, CAF et l'autofinancement).

Enfin, l'analyse dynamique, qui nous aide à comprendre l'évolution de la situation financière de l'entreprise sur une période bien déterminée.

En appliquant l'ensemble de ces méthodes sur l'Entreprise Portuaire de Bejaia pour la période allant de 2018 à 2019, nous avons conclu que cette dernière est équilibrée financièrement, avec un degré rentabilité et de performance très acceptable au cours de cette période étudiée.

Mots clés: Analyse financière, rentabilité, performance, structure financière, EPB.

Summary

The financial analysis is a tool of analysis that allows us to pass judgement about the financial situation of the company, its profitability, and its performance, by using different methods: first static analysis of the financial structure based on the accountant bankruptcy that allows us to estimate the financial equilibrium of the company (FRNG, BFR and TR). Then, the analysis of activity and performance, that allows us to pass judgement about the economic situation (SIG, CAF and autofinancing).

Finally, the dynamic analysis that helps us to understand the evolution of the financial situation of the company in a very determined period.

By applying all of these methods to the Bejaia port company for the period from 2018 to 2019, we concluded that this company is financially balanced, with a very acceptable degree of profitability and performance during this period studied.

Key words: financial analysis, profitability, performance, financial structure.

COMPTES DE RESULTAT
 (Par Nature)
 Arrêté au : 31/12/2019

Libellé	Note	Exercice	Exercice précédent
Chiffre d'affaires		6 332 318 236,22	5 904 796 462,14
Variation stocks produits et en cours			
Production immobilisée		7 800 000,00	
Subventions d'exploitation			
I. PRODUCTION DE L'EXERCICE		6 340 118 236,22	5 904 796 462,14
Achats consommés	-	258 020 525,06	241 413 423,04
Services extérieurs et autres consommations	-	461 272 677,39	611 190 770,45
II. CONSOMMATION DE L'EXERCICE	-	719 293 202,45	852 604 193,49
III. VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)		5 620 825 033,77	5 052 192 268,65
Charges de personnel	-	3 656 966 495,56	2 599 552 074,09
Impôts, taxes et versements assimilés	-	185 177 200,75	128 124 481,17
IV. EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		1 778 681 337,46	2 324 515 713,39
Autres produits opérationnels		111 795 198,88	47 372 569,01
Autres charges opérationnelles	-	3 096 638,68	7 986 978,13
Dotations aux amortissements et aux provisions	-	1 045 741 794,73	1 006 498 713,93
Reprise sur pertes de valeur et provisions		4 956 278,82	1 864 652,57
V. RESULTAT OPERATIONNEL		846 594 381,75	1 359 267 242,91
Produits financiers		171 964 121,34	202 811 512,21
Charges financières	-	211 811 137,53	75 649 036,98
VI. RESULTAT FINANCIER	-	39 847 016,19	127 162 475,23
VII. RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)		806 747 365,56	1 486 429 718,14
Impôts exigibles sur résultats ordinaires	-	253 736 610,55	420 904 238,68
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires		19 568 262,70	75 450 597,23
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		6 628 833 835,26	6 156 845 195,93
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES	-	6 056 254 817,55	5 015 869 119,24
VIII. RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		572 579 017,71	1 140 976 076,69
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)			
Eléments extraordinaires (charge) (à préciser)			
IX. RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
X. RESULTAT NET DE L'EXERCICE		572 579 017,71	1 140 976 076,69
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)			
XI. RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)			
Dont part des minoritaires (1)			
Part du groupe (1)			
(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés			

TABLEAU DES FLUX DE TRESORERIE
(Méthode directe)
Arrêté au : 31/12/2019

Intitulé	Note	Exercice	Exercice Précédent
Flux de trésorerie provenant de l'activité opérationnelle (A) :			
Encaissements reçus des clients.		7 362 729 159,56	6 845 852 381,61
Autres encaissements.		212 190 107,12	470 647 655,28
Accréditifs, provisions	-	11 813 904,57	16 398 999,02
Accréditifs, restitution des provisions		52 965 769,12	41 111 601,80
Sommes versées aux fournisseurs.	-	912 205 388,56	952 208 909,57
Sommes versées aux personnels.	-	2 140 927 387,65	1 553 146 886,51
Sommes versées pour frais de missions	-	5 418 201,95	8 203 555,86
Sommes versées aux œuvres sociales	-	219 241 464,25	210 847 381,63
sommes versées aux organismes sociaux	-	996 367 396,27	744 771 470,11
Intérêts et autres frais financiers payés.	-	209 555 500,31	71 424 735,18
Impôts sur résultats payés.	-	499 033 708,00	-
Autres impôts et taxes.	-	1 557 727 135,61	627 272 132,12
Sommes versées aux filiales		-	-
Autres dépenses	-	42 039 022,23	43 631 296,78
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires		1 033 555 926,40	3 129 706 271,91
Flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires (à préciser)			
Flux de trésorerie provenant de l'activité opérationnelle (A)		1 033 555 926,40	3 129 706 271,91
Flux de trésorerie provenant de l'activité d'investissement (B) :			
Décaissement sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles.	-	1 383 766 760,58	4 503 811 205,12
Encaissements sur cessions d'immobilisations corporelles ou incorporelles.		11 435 775,00	-
Décaissements sur acquisition d'immobilisations financières.	-	1 000 000 000,00	-
Encaissements sur cessions d'immobilisations financières.		1 400 000 000,00	500 000 000,00
Intérêts encaissés sur placements financiers.		171 375 000,00	183 362 500,00
Dividendes et quote-part de résultats reçus.		515 808,00	1 082 560,00
Flux de trésorerie net provenant de l'activité d'investissement (B)	-	800 440 177,58	- 3 819 366 145,12
Flux de trésorerie provenant des activités de financement (C) :			
Encaissement suite à l'émission d'actions.			
Dividendes et autres distributions effectués.	-	130 000 000,00	700 000 000,00
Encaissements provenant d'emprunts.		172 106 150,15	2 297 960 277,20
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées.	-	882 960 747,27	238 685 568,60
Flux de trésorerie provenant des activités de financement(C)	-	840 854 597,12	1 359 274 708,60
Incidences des variations des taux de change sur liquidités et quasi-liquidités.	-	20 714,38	24 102,26
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)	-	607 759 562,68	669 590 733,13
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice		1 296 101 311,04	626 510 577,91
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice		688 341 748,36	1 296 101 311,04

BILAN ACTIF

Arrêté au : 31/12/2019

Libellé	Note	Montant brut	Amort. / Prov.	Net	Net (N-1)
ACTIFS NON COURANTS					
Ecart d'acquisitions (Goodwill)					
Immobilisations incorporelles		58 549 114,78	35 056 984,68	23 492 130,10	25 533 022,94
Immobilisations corporelles		16 026 023 779,27	7 368 249 903,12	8 657 773 876,15	8 034 573 652,13
Terrains		69 440 800,00		69 440 800,00	69 440 800,00
Bâtiments		964 857 561,65	560 229 172,55	404 628 389,10	411 311 823,06
Autres immobilisations corporelles		14 852 521 417,62	6 808 020 730,57	8 044 500 687,05	7 414 617 029,07
Immobilisations en concession		139 204 000,00	-	139 204 000,00	139 204 000,00
Immobilisations en cours		7 321 750 817,02		7 321 750 817,02	7 769 918 016,01
Immobilisations financières		4 806 859 483,83	130 095 809,96	4 676 763 673,87	4 822 404 153,87
Titres mis en équivalence				-	
Autres participations et créances rattachées		391 625 650,63	130 095 809,96	261 529 840,67	6 529 840,67
Autres titres immobilisés		4 407 386 880,00		4 407 386 880,00	4 808 087 360,00
Prêts et autres actifs financiers non courants		7 846 953,20		7 846 953,20	7 786 953,20
Impôts différés actif		374 152 420,74		374 152 420,74	354 686 733,39
TOTAL ACTIF NON COURANT		28 587 335 615,64	7 533 402 697,76	21 053 932 917,88	21 007 115 578,34
ACTIFS COURANTS					
Stocks et encours		320 698 504,03	1 271 038,60	319 427 465,43	295 865 718,37
Créances et emplois assimilés		1 453 963 778,73	108 217 309,18	1 345 746 469,55	1 239 891 395,03
Clients		952 691 802,14	108 217 309,18	844 474 492,96	699 141 618,11
Autres débiteurs		85 815 482,11		85 815 482,11	179 191 919,55
Impôts et assimilés		415 456 494,48		415 456 494,48	361 557 857,37
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés		689 875 656,98	-	689 875 656,98	1 338 787 084,21
Placements et autres actifs financiers courants					
Trésorerie		689 875 656,98		689 875 656,98	1 338 787 084,21
Total actif courant		2 464 537 939,74	109 488 347,78	2 355 049 591,96	2 874 544 197,61
TOTAL GENERAL ACTIF		31 051 873 555,38	7 642 891 045,54	23 408 982 509,84	23 881 659 775,95

BILAN PASSIF
 Arrêté au : 31/12/2019

Libellé	Note	Exercice	Exercice précédent
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis		3 500 000 000,00	3 500 000 000,00
Capital non appelé			
Primes et réserves (Réserves consolidées) (1)		9 395 315 166,49	8 515 121 632,11
Ecart de réévaluation			
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net (Résultat net part du groupe) (1)		572 579 017,71	1 140 976 076,69
Autres capitaux propres - Report à nouveau -		-	347 517 937,69
Part de la société consolidante (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL CAPITAUX PROPRES I		13 467 894 184,20	13 503 615 646,49
PASSIFS NON COURANTS			
Emprunts et dettes financières		6 288 947 958,32	6 986 363 462,80
Impôts (différés et provisionnés)		14 366 139,72	14 468 715,07
Autres dettes non courantes		139 204 000,00	139 204 000,00
Provisions et produits constatés d'avance		1 355 454 227,96	1 258 674 777,17
TOTAL PASSIFS NON-COURANTS II		7 797 972 326,00	8 398 710 955,04
PASSIFS COURANTS			
Fournisseurs et comptes rattachés		667 821 788,36	914 615 631,75
Impôts		519 795 031,13	572 461 158,47
Autres dettes courantes		955 499 180,15	492 256 384,20
Trésorerie passif			
TOTAL PASSIFS COURANTS III		2 143 115 999,64	1 979 333 174,42
TOTAL GENERAL PASSIF		23 408 982 509,84	23 881 659 775,95
(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés			

ETAT DE VARIATION DES CAPITAUX PROPRES

Arrêté au : 31/12/2019

	Note	Capital social	Prime d'émission	Ecart d'évaluation	Ecart de réévaluation	Réserves et résultat
Solde au 31 décembre 2017	-	3 500 000 000,00				9 857 716 203,72
Changement de méthode comptable						
Correction d'erreurs significatives					-	347 258 233,92
Réévaluation des immobilisations					-	318 400,00
Profits ou pertes non comptabilisés dans le compte de résultat						
Dividendes payés					-	300 000 000,00
Autres distributions					-	347 500 000,00
Réserves Distribuées						-
Augmentation de capital						
Résultat net de l'exercice						1 140 976 076,69
Solde au 31 décembre 2018	-	3 500 000 000,00				10 003 615 646,49
Changement de méthode comptable						
Correction d'erreurs significatives						-
Réévaluation des immobilisations					-	700 480,00
Profits ou pertes non comptabilisés dans le compte de résultat						
Dividendes payés					-	250 000 000,00
Autres distributions					-	357 600 000,00
Réserves Distribuées						-
Augmentation de capital						
Résultat net de l'exercice						572 579 017,71
Solde au 31 décembre 2019	-	3 500 000 000,00				9 967 894 184,20

Résumé

L'analyse financière est un outil d'analyse permettant de porter un jugement sur la situation financière de l'entreprise, sa rentabilité et sa performance, en utilisant les différentes méthodes: d'abord l'analyse statique de la structure financière à base du bilan comptable, qui nous permet d'apprécier l'équilibre financier de l'entreprise (FRNG, BFR et TR). Ensuite, l'analyse de l'activité et de la performance, qui nous permet de porter un jugement sur la situation économique (SIG, CAF et l'autofinancement).

Enfin, l'analyse dynamique, qui nous aide à comprendre l'évolution de la situation financière de l'entreprise sur une période bien déterminée.

En appliquant l'ensemble de ces méthodes sur l'Entreprise Portuaire de Bejaia pour la période allant de 2018 à 2019, nous avons conclu que cette dernière est équilibrée financièrement, avec un degré rentabilité et de performance très acceptable au cours de cette période étudiée.

Mots clés: Analyse financière, rentabilité, performance, structure financière, EPB.

Summary

The financial analysis is a tool of analysis that allows us to pass judgement about the financial situation of the company, its profitability, and its performance, by using different methods: first static analysis of the financial structure based on the accountant bankruptcy that allows us to estimate the financial equilibrium of the company (FRNG, BFR and TR). Then, the analysis of activity and performance, that allows us to pass judgement about the economic situation (SIG, CAF and autofinancing).

Finally, the dynamic analysis that helps us to understand the evolution of the financial situation of the company in a very determined period.

By applying all of these methods to the Bejaia port company for the period from 2018 to 2019, we concluded that this company is financially balanced, with a very acceptable degree of profitability and performance during this period studied.

Key words: financial analysis, profitability, performance, financial structure.